

Hors-série

Hors-série
l'Ami des jardins
& de la maison

I'Ami des jardins

& DE LA MAISON

+

ACTU

TOUTES
LES PLANTES
RÉCOMPENSÉES
EN 2024

RÉALISER DES POTS ET JARDINIÈRES POUR PLUSIEURS ANNÉES

**NOTRE SÉLECTION DES MEILLEURS
ARBUSTES, VIVACES, SUCCULENTES,
BULBES ET FRUITIERS.**

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,2€ - DOM S : 8,2€ -
ITA : 8,2€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50\$ CAN - MAR : 92DH -
TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU.

L 18850 - 240 H - F: 7,50 € - RD



Service abonnement et vente par correspondance
par tél : 01 46 48 48 90
du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h (prix d'un appel local)
Par mail : www.serviceabomag.fr
Par courrier : Service abonnement
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

L'Ami des jardins & de la maison

HORS-SÉRIE

RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 01 46 48 48 48.

E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com

Directrice de la rédaction : Aude Bunetel

Rédacteur en chef : Christian Ledoux

Assistante de la rédaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Isabelle Morand

Textes et photos : Didier Willery (sauf mention contraire)

Maquette : Dimitri Kaloris

Service lecteurs : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0125K 79249 / N°ISSN : en cours

DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION

Compos Juliet

MARKETING

Chargeée de promotion : Anais Castanier

PUBLICITÉ

Tél : 0146484385

Lead marquage : Jean-Noël Chevalier

Trafic : Laurie Benevent

Courriel : etpub@reworldmedia.com

LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Laurence Chaignaud

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine
(Tél. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Août 2024

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : Walstead. Imprimé en Pologne.

Photogravure : Prepress Reworld Media

Message : MLP

Routeur : France ROUTAGE



AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Finlande
Taux de fibres recyclées	0 %
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,005 kg/tonne



REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Édito

DES POTÉES POUR LONGTEMPS

La culture des plantes en pot est souvent réservée aux plantes annuelles qui assurent un décor du printemps aux gelées. Pourtant, de nombreuses plantes peuvent facilement les remplacer et rester dans leur contenant quelques années. Ce choix offre de multiples possibilités d'associations de formes et de couleurs et génère en plus de réelles économies, car on n'est pas obligé d'acheter des plantes chaque année.

Si l'on pense tout d'abord au balcon ou à la terrasse, des potées peuvent aussi agrémenter divers coins du jardin : pour souligner l'entrée, créer une perspective visuelle ou même occuper l'espace en attendant un futur aménagement.

Dans ce hors-série, nous vous proposons toute une série d'associations de vivaces, de succulentes, de bulbeuses, de petits arbustes, d'arbustes fruitiers et pour apporter encore plus de fantaisie, une sélection de végétaux venus des antipodes ou au look tropical, mais tout à fait adaptés à nos climats. À vous de choisir et de planter cet automne vos premières potées durables.

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef

En complément de ce hors-série, nous avons sélectionné pour vous les nouveautés végétales remarquées, cette année, lors des fêtes des plantes en France et, en avant-première, celles primées par la Société royale d'horticulture anglaise (RHS) qui ne sont pas encore en vente chez nous mais qui devraient arriver chez les pépiniéristes prochainement.



L'AUTEUR

Didier Willery

Surnommé le "Dingue de Plantes", Didier est passionné par tout ce qui pousse tout autant que par la transmission de ses connaissances. Outre ses articles dans l'Ami, il a publié de nombreux livres aux éditions Ulmer, anime un blog et se montre très actif sur les réseaux sociaux. Il rencontre les lecteurs au travers de conférences, mais aussi dans son propre jardin ou celui du Vasterival dont il a assuré la gestion botanique depuis le décès de sa créatrice, pendant de nombreuses années. Il expérimente la culture en pots dans son jardin et nous partage son savoir-faire.



Sommaire

COMPOSER des potées durables

PAGE 4

Index PAGE 82 ET 83

Pots et jardinières POUR TOUTE L'ANNÉE

PAGE 16



Couleurs des antipodes

PAGE 18

Des arbustes bien robustes

PAGE 26

La palette des bulbes

PAGE 32

Avec des vivaces longue durée

PAGE 34

La palette des pélargoniums

PAGE 43

Incroyables succulentes

PAGE 48

La palette des bégonias

PAGE 53

La palette des coléus

PAGE 55

Un air tropical

PAGE 56

Les fruitiers en pots

PAGE 64

Belles à croquer...

PAGE 68

Dossier spécial LES PLANTES PRIMÉES EN 2024

PAGE 72



Composer des POTÉES DURABLES



DR



Des pots qui mélagent une base de plantes vivaces, arbustes décoratifs et comestibles, rehaussées de quelques saisonnières.

P

resque toutes les plantes peuvent pousser en pot, au moins quelques temps.

Toutefois, par habitude, on compose le plus souvent des pots et des jardinières qui ne durent que quelques mois, avec des plantes dites « saisonnières », en changeant au moins deux fois par an le décor été-automne et hiver-printemps. Cette culture s'avère aujourd'hui bien souvent trop dispendieuse, économiquement bien sûr (on change non seulement les plantes, mais aussi le terreau, etc), mais aussi d'un point de vue éthique, car nombre de ces plantes sont produites dans des serres chauffées l'hiver et nécessitent des quantités de substrat, d'eau et d'engrais, pour être amenées à fleurir juste quelques semaines sur notre balcon. Que diriez-vous donc de planter en pot, non pas une fois pour toutes, une promesse un peu exagérée, mais au minimum pour deux ou trois ans, ou davantage ? D'utiliser des plantes qui résistent aux hivers (parfois qui restent aussi attrayantes en cette « mauvaise saison »), ou sont très faciles à abriter du froid ? De composer des décors permanents mais que l'on peut changer au gré des rempotages ou des mouvements de pot d'un côté à l'autre de la terrasse ? D'utiliser certaines plantes « d'intérieur » pour le décor de la terrasse en été (ce qui leur fera le plus grand bien)... Ce hors-série regorge d'idées de plantes et de compositions qui, nous l'espérons, seront pour vous autant de sources d'inspirations, pour cultiver en pot de manière plus responsable et plus durablement.

TOUS LES VÉGÉTAUX POUSSENT-ILS EN POT ?

Les pots, vasques et jardinières permettent le plus souvent de composer des décors saisonniers avec des plantes dont l'intérêt, floraison ou feuillage ne dure que quelques semaines ou mois. Les pélargoniums, bégonias d'été laissent la place aux pensées, pâquerettes et bulbes. Le fleurissement estival permet de booster les couleurs et de garder sous la main ces plantes délicates et de limiter leur emploi à quelques points (leur production industrielle gaspille une quantité d'énergie phénoménale et utilise de nombreux engrains et pesticides, et de grandes quantités d'eau juste pour quelques semaines de plaisir, ce qui devient de moins en moins « soutenable »).

Les bacs et autres contenants de plus grandes dimensions accueillent plus généralement des arbustes ou des vivaces, dont on espère un effet étalé sur plusieurs années, mais le choix des espèces, du terreau ou la mauvaise maîtrise de l'entretien et des arrosages rendent également ces plantations un peu trop éphémères. Pourtant, planter et composer des potées « durables », aux deux sens du terme, c'est-à-dire qui prospèrent durant des années et qui ne gaspillent pas de ressources naturelles, est tout à fait possible et souhaitable. C'est ce que nous allons démontrer dans cet hors-série.

TOUT POUSSÉ EN POT, MAIS...

Puisqu'on achète aujourd'hui la plupart de nos plantes cultivées en pots ou en conteneurs, il est évident que toutes ou presque peuvent y prospérer au moins durant quelques mois ou années. Avant de faire des choix pertinents, il faut inventorier les qualités des meilleures candidates.

• **Une floraison de longue durée**, plusieurs semaines ou plusieurs mois, si possible sans qu'il soit besoin d'intervenir (suppression des fleurs fanées). Une floraison courte peut être aussi intéressante sauf si d'autres critères compensent cet instant bref mais intense.



Les mélanges sont toujours plus attrayants et durables que des plantes seules.

• **Un feuillage attrayant, si possible persistant.** Les plantes possédant un feuillage remarquable par son volume, sa disposition, la forme des feuilles, sont toujours plus attrayantes que celles dotées de feuilles ovales, bancales. Les feuillages colorés pourpres, dorés, argentés, bleutés, ou les panachés de blanc, jaune, rose, etc, prolongent nettement l'intérêt des plantes ou leur donne parfois une présence remarquable durant de longs mois, voire toute l'année lorsqu'elles sont assez robustes pour persister l'hiver.

• **Un port ou une silhouette harmonieuse.** C'est ce que l'on a sous les yeux durant toute l'année, et ceci devrait être le critère de choix numéro 1. À défaut, une taille de formation ou d'éclaircie permet d'aérer ou d'harmoniser une silhouette. Avec des plantes constamment à portée de sécateur, il ne faut pas attendre pour régulariser une silhouette, enlever une branche mal placée ou qui déséquilibre une forme (il n'y a pas de mauvaise saison pour tailler, en dehors du moment où les branches poussent beaucoup).

Les arbustes au port pleureur ou retombant sont précieux pour habiller le bord des grands pots, d'un muret ou d'un balcon.

- **Une bonne résistance au vent et au froid.** Le vent est terriblement destructeur et dessèche les feuillages trop tendres ou trop fragiles. Il accentue aussi l'effet du froid, en particulier lors des premières gelées d'automne ou des dernières gelées au printemps. Le faible volume de terre des pots n'a pas la même inertie de températures que la pleine terre. Elle se réchauffe plus vite au printemps, et se refroidit plus vite en automne et début d'hiver. Le gel prend le sol de tous côtés alors qu'en pleine terre, il descend progressivement depuis la surface.

- **Un système racinaire fibreux, sans grosses racines.** De nombreux arbres et arbustes peuvent vivre en pot, mais à terme, leurs racines deviennent trop importantes, tapissent le fond et éclatent parfois les contenants en terre cuite ou en plastique vieillissant. Il est nécessaire d'en tailler une partie lors des rempotages, comme on le fait pour les bonsaïs et cela demande d'acquérir un peu de savoir-faire. On évite ce problème avec des plantes (arbres, arbustes ou vivaces) possédant un système racinaire fasciculé (nombreuses petites racines) comme les hortensias (*Hydrangea*), les vénérables (*Hebe*),



Des pots de toutes dimensions...

les arbousiers (*Arbutus*) ou fibreux (juste des racines très fines) comme les rhododendrons, azalées, coprosmas, dianellas, heuchères, hostas, etc.

- **De faibles besoins en eau**, car l'arrosage plaisant au début devient vite une corvée, puis un problème quand arrive la facture et les interdictions d'arrosage en cas de sécheresse. Les plantes grasses semblent donc la solution la plus évidente, mais bien d'autres « dromadaires végétaux » sont tout aussi appropriés, nous les découvrirons dans les pages suivantes. La fréquence et la quantité d'eau à apporter dépend aussi de la qualité du substrat et de l'exposition. Les terreaux contenant



Cette potée de primevères (*Primula x auricula*) a vécu presque sans soin une dizaine d'années.

de l'argile retiennent davantage l'eau, ce que préfèrent de nombreux arbres ou arbustes. Les pots exposés en plein soleil ou au vent dessèchent plus vite que ceux situés dans une cour sans soleil et sans courant d'air.

On essaie tous de garder ces critères en tête lors des sélections des plantes pour garnir pots et bacs préférés, mais c'est loin d'être évident car les tentations ne manquent pas dans les jardineries, sur les marchés ou les fêtes des plantes. Il faut faire de nombreux essais, vivre des échecs et quelques réussites pour parvenir à un choix de plantes pertinent et durable. Nous allons vous y aider dans les pages suivantes.



Des pots identiques pour valoriser des plantes différentes



Assortiment de succulentes

la même exposition mais pas les mêmes sols ni le même régime d'arrosage. Pourtant, comme en pleine terre, la surface du substrat se dessèche plus vite et donc s'appauvrit plus vite si elle est nue plutôt que couverte d'un paillage ou d'une autre plante (rappelons qu'un terreau qui se dessèche totalement perd toute son activité et qu'il est difficile de le « réveiller » en arrosant à nouveau). L'idéal est donc, à minima, d'accompagner les plantes principales d'une plante couvre-sol, partageant les mêmes besoins mais dotée d'une végétation rampante et basse. Cette végétation contribue à garder la surface du pot active, fraîche, à l'abri des variations hydriques rapides (dessèchement brutal, immersion partielle, etc), et isole la plante des variations rapide de température. La décomposition des feuilles du couvre-sol stimule l'activité microbienne du substrat.

SEULE OU À PLUSIEURS ?

L'habitude nous incite à cultiver une seule plante par pot, ce qui facilite (en apparence) les soins et, pense-on, limite les problèmes de concurrence dans un volume de terre restreint. Mais en pot comme au jardin, les plantes apprécient toujours mieux la compagnie si elle est bien choisie. L'intérêt de cultiver une seule plante par pot, consiste avant tout à bien maîtriser sa culture, les apports d'eau et d'engrais, et à former un spécimen exemplaire, au niveau de sa forme et de sa prestance. Cela permet aussi d'assembler dans un même endroit, des plantes qui apprécient

ELLES NE SE PLAISENT NI EN POT, NI EN BAC

Leur système racinaire ou leur végétation sont trop puissants pour rester confinées dans des contenants, sauf les plus grands.

- Lupins (*Lupinus x polyphyllus*) et consorts (*Baptisia*, *Thermopsis*, etc).
- Pavots (*Papaver orientale*).
- Delphiniums (*Delphinium x elatum*).
- Roses « à massifs ».
- Pivoines herbacées (*Paeonia x lactiflora*).

Dans certains cas, il peut même l'enrichir lorsqu'il appartient par exemple à la famille des fabacées (légumineuses) qui enrichissent le substrat en azote (comme le font les trèfles colorés).

L'aspect fonctionnel s'accompagne d'un aspect esthétique tout aussi important. Les plantes compagnes ne doivent pas concurrencer visuellement les plantes principales, mais leur servir d'écrin. Choisissez donc de préférence des plantes à feuilles fines, sans fleurs ou à floraison neutre (blanche par exemple) ou complémentaire de la plante majeure). Les fougères cohabitent tous ces cas, les trèfles déjà cités aussi, mais également les lamiers, de nombreux sédums et nombre de petites plantes que nous découvrirons au fil des pages.

DES POTS COMME DES BOUQUETS

Allons un peu plus loin ! Il est possible de se lancer rapidement dans la composition de potées comme des bouquets, en mélangeant de manière intime plusieurs plantes, ayant des intérêts complémentaires (feuillage coloré + floraison, deux floraisons aux couleurs accordées, etc). L'idéal est, comme au jardin, de choisir et d'assembler des végétaux de caractère et de végétation différents. Par exemple, si la plante principale est un arbuste, on l'accompagne d'une herbe couvre-sol, en dessous de laquelle



Une protection simple pour la survie des plantes et du contenant.



Helleborus 'Sensas' garnit tout l'hiver ce grand pot.

on peut glisser quelques petits bulbes pour la fin d'hiver et /ou au printemps, tandis qu'une petite grimpante (par exemple une clématite) viendra animer l'arbuste en complétant sa floraison ou en retombant le long des parois du pot. Les 4 plantes ne demanderont pas plus d'entretien, d'engrais ou d'arrosage qu'une seule et le plaisir à admirer est, à minima, quadruplé (bien plus dans la réalité car l'ensemble peut rester attrayant toute l'année). On peut compléter à l'envi ce modèle si on accepte bien l'idée que des plantes différentes, ayant donc des besoins différents ne se font pas forcément concurrence, mais ont tendance à s'épauler.



Hébé et sédum, ensemble pour 2 à 3 ans.

POUR UN MOMENT OU POUR LA VIE

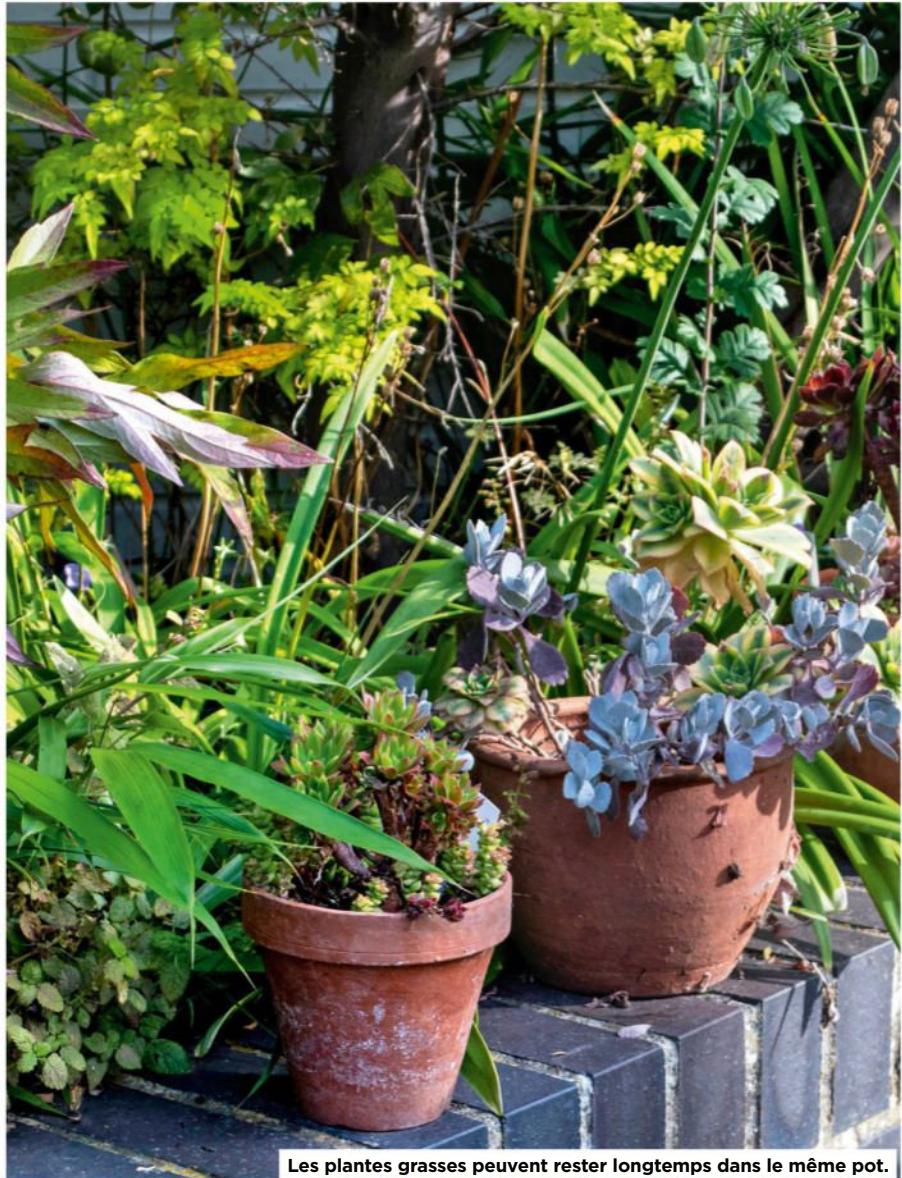
En l'absence de véritable jardin, la culture en pot permet de cultiver tout ce que l'on souhaite malgré l'absence de sol. Cela permet aussi de cultiver des plantes non adaptées au sol de votre région : par exemple des plantes acidophiles comme les rhododendrons, azalées, hortensias ou érables du Japon dans une région au sol très calcaire, ou encore des plantes aquatiques dans un sol très sec. C'est aussi une solution pour accueillir et cultiver chez soi des plantes un peu trop fragiles pour le climat.

Pour les propriétaires de jardin, la culture en pot offre une solution temporaire pour acclimater des arbustes avant de les placer en pleine terre. Avec les tendances climatiques actuelles et les étés souvent secs, il est plus prudent de garder en pots (plus grands que ceux d'origine) les arbustes achetés dans les fêtes des plantes de printemps. Ce mode de culture permet de les arroser correctement en été, et d'inciter leurs racines à sortir des « chignons » qu'elles finissent par former en attendant la bonne période de plantation. Ce n'est certes pas « durable » au sens où nous l'entendons dans ce hors-série, mais c'est une option à toujours bien garder en tête, et qui permet de ne pas perdre des petits trésors parce qu'on aura loupé un arrosage au fond du jardin.

Enfin, les potées durables c'est bien, mais avoir toujours les mêmes plantes sous les yeux peut finir par lasser. Comme au jardin (mais plus facilement !), on peut changer l'une des plantes des compositions, ou compléter en insérant de nouvelles. On peut vouloir « recomposer les potées de la terrasse ou du balcon au gré de l'arrivée d'un nouveau pensionnaire. « Durable » ne veut pas dire définitif et ne signifie pas qu'une composition est faite une fois pour toute. Composer et re-composer reste une des plus grandes joies du jardinage, il ne faut pas s'en priver sous prétexte de « durabilité » !



Aeonium 'Zwartkop', un classique en pot.



Les plantes grasses peuvent rester longtemps dans le même pot.

GARE AUX OTIORHYNQUES !

En fait, c'est plutôt la larve de ce petit charançon qui pose le plus de problème. Présent sous forme de gros vers blanc au fond des pots contenant un substrat tourbeux, elles mangent progressivement les racines des plantes, qui finissent par dépérir et se détacher librement du sol. Les adultes, eux, creusent des trous plus ou moins ovoïdes autour des feuilles. Ces bestioles sont assez friandes des plantes de la famille des saxifragacées et parentes, on les retrouve donc le plus souvent dans les pots d'heuchères, saxifrages, bergénias, mais

parfois aussi au fond des pots d'hortensias ou de rhododendrons. Elles sont vite régulées dans un jardin où il y a beaucoup d'oiseaux, mais c'est plus difficile en pot sur un balcon. Les producteurs sérieux traitent leur plantes avec des nématodes (vers microscopiques) qui déciment les larves, mais ce n'est pas le cas des fournisseurs industriels... On évite le problème avec des très jeunes plantes achetées en fin d'été ou début d'automne ou en enlevant soigneusement tout le substrat de culture pour rempoter dans un mélange maison sans tourbe.

PIERRE AVERSENQ



Otiorhynque sur un fusain

QUELQUES PRINCIPES DE BASE

La culture en pot diffère de la pleine terre et nécessite quelques adaptations simples à maîtriser.

Le soin apporté au choix du matériau et du substrat influence la réussite et la durabilité de la plantation bien plus qu'on ne l'imagine.

LES MATERIAUX

Choisir un pot compile plusieurs exigences : celles de la plante bien sûr, mais surtout la matière utilisée pour sa fabrication, mais aussi son prix, qui dépend autant de cette matière que du volume du pot. Passons sur l'esthétique, qui dépend de chacun d'entre nous (les goûts et les couleurs...), si vous accordez le choix des plantes à celui des matériaux du pot, vous vous épargnerez pas mal d'entretien.

Certaines plantes préfèrent le milieu aéré généré par la terre cuite mais le terreau y sèche également bien plus vite et cela demande davantage d'arrosages si la plante n'est pas une véritable « dromadaire ». Beaucoup préfèrent le confinement humide du plastique (mais noir, il s'échauffe vite !). D'autres, enfin, comme les rhododendrons se développent mieux dans des contenants en bois qui isolent mieux leurs racines du froid comme de la chaleur, et qui respirent bien tout en gardant pas mal d'humidité.

POT OU CACHE-POT ?

Si vous aimez la mobilité et changer souvent de décor, ne plantez pas directement dans vos plus jolis pots, mais servez-vous-en comme cache-pots. Gardez les plantes dans leur conteneur d'origine ou rempotez-les dans des contenants plus grands en plastique noir. En bouchant le trou de drainage, vous obtiendrez facilement une bonne réserve d'eau (à éviter si vous craignez les moustiques dans votre région).

Veillez toutefois à ce que l'eau ne s'y accumule pas trop longtemps car les racines risquent de pourrir (sauf évidemment, s'il s'agit de plantes aquatiques).

LE PLASTIQUE

On devrait plutôt parler de matières plastiques, car il en existe désormais de nombreuses natures différentes, plus ou moins durs, épais, résistants. Certains assument leur nature, d'autres tentent d'imiter le bois, la terre cuite ou même le métal, mais cela ne dure en général pas plus de 2-3 ans, surtout si le pot est placé au soleil.

Avantages

- La légèreté.
- La facilité d'entretien.
- Sa capacité à retenir l'humidité.

Inconvénients

- Cette matière s'échauffe très vite, surtout si le contenant est de couleur noire.
- Après quelques hivers, le plastique devient cassant (sauf exception).
- Absence d'aération latérale du substrat.



LA TERRE CUITE

Matière traditionnelle des poteries horticoles, elle est toujours prisée de nombreux amateurs, pour sa porosité, mais aussi son poids, qui assure une bonne stabilité aux plantes. Cela devient toutefois un handicap pour les grands pots. La résistance au froid varie beaucoup selon la qualité de la terre cuite et son mode de cuisson, mais aussi du substrat contenu. Une humidité importante rend la poterie plus sensible au gel.

Avantages

- Le poids qui assure la stabilité.
- La porosité, idéale pour les plantes ayant besoin d'un sol léger et drainant.
- L'aspect traditionnel ou rustique, ou plus typique (méditerranéen, mexicain, etc).
- Elle se patine facilement avec l'humidité (devient plus verte).

Inconvénients

- Sa fragilité naturelle.
- Sa sensibilité au froid, plus ou moins importante selon la qualité du matériau.
- Le prix et le poids pour les pots de grand volume.



LA TERRE VERNISSEÉE

Elle rend la terre cuite plus « moderne » et plus déco en adoptant souvent des formes plus contemporaines ou des teintes plus tendances. Certaines poteries émaillées sont bien plus durables, mais beaucoup restent quand même fragiles et sensibles aux gelées. Elles sont plus à propos dans un jardin d'hiver ou sur la terrasse près de la maison que dans le jardin proprement dit.

Avantages

- Un aspect déco et moderne plus marqué.
- Non poreuse, elle garde davantage l'humidité.
- La diversité des formes proposées.

Inconvénient

- Sa fragilité et sa sensibilité au froid.



LE MÉTAL

Très à la mode ces derniers temps, surtout avec l'acier Corten, devenu populaire pour sa teinte rouille fixée, ce matériau est apprécié pour sa finesse et sa solidité. Il peut s'adapter à des décors très contemporains, ou au contraire très traditionnels, lorsqu'il est en zinc. On trouve encore chez les antiquaires des vases et contenants en fonte ou en plomb, mais ils ne sont plus guère fabriqués aujourd'hui. Quelle que soit la nature métallique choisie, je vous conseille de la doubler d'une épaisseur de polystyrène expansé de 1 à 2 cm d'épaisseur afin d'éviter les variations de températures importantes que le contenant très conducteur peut infliger au contenu.

Avantages

- L'aspect contemporain, moderne, design (Corten) ou au contraire très traditionnel (zinc).
- Il peut être modelé sur mesure, et s'adapter aux endroits difficiles.
- Sa légèreté, ce qui peut être intéressant pour les balcons.

Inconvénients

- Il s'échauffe très vite et conduit le froid en hiver.
- La rouille peut détruire en quelques années les contenants trop fins.
- Les grands contenants ont souvent tendance à se déformer.



LE BOIS

Il reste d'un usage marginal alors qu'il constituait autrefois le matériau privilégié pour les « caisses » et autres grands bacs destinés aux terrasses et orange ries. Bien isolés, ces pots possèdent des qualités certaines qui permettent aux racines fragiles de ne pas trop subir les variations brutales de température auxquelles sont sensibles, par exemple, les agrumes ou les plantes acidophiles (rhododendrons, érables japonais etc.). Autrefois faits en chêne, puis en teck ou bois exotique (à éviter si possible), on les fabrique aujourd'hui en acacia ou euca lyptus, des bois assez résistants et plus faciles à renouveler.

Avantages

- Isolant, il évite la surchauffe ou ralentit le gel du substrat.
- C'est une matière respirante.
- Il conserve une certaine fraîcheur.
- Il peut être fabriqué sur mesure.

Inconvénients

- Son poids.
- Il est putrescible, à moins de traitements chimiques ou de peinture à refaire souvent.
- Ses formes simples : carré, rectangle, etc.



QUEL VOLUME ?

Plus le pot est grand, mieux c'est ! On peut y loger davantage de plantes et les mélanger comme en pleine terre dans un jardin. De plus, un grand volume de substrat possède une grande inertie à la chaleur et au froid, mais aussi face à l'humidité et au desséchement (les variations brusques sont atténuées et, donc, les plantes en souffrent moins). Les pots profonds de 25 à 30 cm au moins ont un volume qui commence à être intéressant de ce point de vue, mais des bacs ou des pots de 40 cm ou 50 cm (ou plus !) de profondeur comme de diamètre offrent une meilleure qualité de vie aux végétaux.



LE TERREAU

On appelle « terreau » le substrat utilisé pour remplir les pots. Une simplicité relative nous entraîne à acheter un terreau tout prêt du commerce, et c'est sûrement une bonne solution pour commencer, mais même les terreaux spécialisés (agrumes, balcon, géraniums, légumes etc.) ne sont pas toujours idéaux. Beaucoup manquent de « corps » et ne retiennent pas suffisamment l'eau. Ils condamnent le jardinier à des arrosages quotidiens, a minima...

DE LA TOURBE

Les terreaux du commerce sont pour la plupart des mélanges plus ou moins équilibrés et riches. Beaucoup contiennent une part importante de tourbe, une matière naturelle dont l'exploitation détruit des milieux naturels et tous leurs écosystèmes. Si on ne peut encore totalement la remplacer pour les substrats de plantes d'intérieur, en revanche, elle est inutile pour toutes les potées extérieures et son pouvoir absorbant (jusqu'à 7 fois son poids en eau) peut aisément être compensé par d'autres matières, en particulier du compost fabriqué à la maison avec les déchets verts du jardin ou du lombricompost désormais facile à trouver dans le commerce.

On trouve aussi des terreaux labellisés « sans tourbe », désormais un argument commercial pour les jardiniers concernés.

LES SPÉCIALITÉS

De nombreuses marques proposent des terreaux spécifiques (géraniums, dipladénias, plantes aquatiques, légumes). On peut bien sûr les utiliser en priorité pour les plantes concernées, mais la plupart du temps, mieux vaut les considérer principalement comme base pour des mélanges plus spécifiques comme nous vous l'indiquerons au fil des pages suivantes. Selon notre expérience, les meilleurs terreaux contiennent jusqu'à 20% d'argile, davantage si possible, en particulier pour des plantes vivaces ou des arbustes. Ceux contenant des microbilles d'engrais sont plus chers, mais aussi idéaux durant la première année car ils libèrent leurs substances nutritives au fil du temps et exemptent le jardinier du souci des nourrissages. Il faut juste veiller à ce qu'il ne sèche jamais totalement car cela bloque la libération de ces nutriments. Pour les suspensions ou paniers suspendus, recherchez du terreau contenant un rétenteur d'eau, une substance chimique sous forme de petits granulats gélifiés qui aide à maintenir le substrat humide plus longtemps.

LE JUSTE PRIX

Les sacs de terreau coûtent relativement cher, et tous les ans, certaines enseignes « low cost » ou même les grandes jardineries offrent des promotions sur les terreaux. C'est intéressant pour les terreaux de marque déjà bien connues (surtout si vous les avez déjà expérimentés), mais il arrive que certains ne soient que des produits

CELLES QUI « AIMENT » RESTER À L'ÉTROIT

Si la plupart des plantes aiment disposer d'espace pour étaler leurs racines, d'autres se comportent mieux et fleurissent davantage quand les racines englobent toute la surface du pot. Bien sûr, cela ne peut durer que quelques temps, un à deux ans maxi, si la plante est correctement nourrie avec des engrains et ne souffre pas de soif. Lors du rempotage suivant, mieux vaut diviser la planter et supprimer correctement toutes les racines endommagées ou mortes.

Sont concernées :

- les agapanthes
- les hostas
- les heuchères
- les figuiers
- les liriope

Celles qui n'aiment absolument pas être confinées :

- les bambous
- les rosiers
- les coléus et plectranthes
- les menthes
- les bananiers



de recyclage de l'industrie horticole néerlandaise. On en a donc pour son argent...

Si vous possédez un jardin, il est facile de prélever un peu de bonne terre, ou d'argile, pour amender votre terreau, et/ou du compost bien mûr pour donner du volume au substrat et de la nourriture naturelle à vos plantes. Toutefois, cela occasionne davantage de désherbage et risque d'introduire des champignons pathogènes. Pour les mêmes raisons (tout autant que pour des raisons légales), mieux vaut ne pas aller puiser du « terreau » dans les sous-bois naturels.

Pour les plantes acidophiles, la terre de bruyère de base peut être facilement amendée avec du compost de feuilles. Des feuilles mortes mises en sac en automne donnent souvent déjà un bon compost au milieu du printemps suivant ainsi que des aiguilles de pins ou d'autres conifères. Elles ne s'en porteront que mieux.

LES AMENDEMENTS

J'utilise de plus en plus de la pouzzolane de petit calibre dans les mélanges pour les plantes en pot. Cette roche d'origine volcanique donne du volume au terreau, et améliore son drainage, mais en même temps, sa porosité permet de retenir un peu d'eau, ce qui est utile en période sèche. Ajoutez 20% de pouzzolane au substrat pour les pélargoniums et coléus ; au moins 30-40% pour les cordylines, hébés et autres plantes néo-zélandaises ; 50 à 60% pour les plantes grasses. Un « mulch », c'est-à-dire une petite couche de quelques millimètres en surface des pots améliore grandement la régularisation de l'humidité du substrat. Le sable de rivière ou les petits graviers jouent à peu près le même rôle (ils retiennent moins l'eau mais favorisent la condensation) mais sont plus lourds.

LE DRAINAGE

C'est un mot que vous retrouverez souvent dans les pages suivantes. Il définit l'écoulement de l'eau par les trous présents au fond du pot. Lorsqu'on arrose, une partie de l'eau est retenue par le terreau mais l'excédent s'échappe : le terreau est humide mais reste aéré pour former un milieu favorable à la vie et au développement des plantes. Si au contraire l'eau s'accumule au fond

du pot, elle prive les racines d'air. Elles pourrissent et la plante meurt (sauf si c'est une plante aquatique). Certaines plantes ont besoin d'un excellent drainage (plantes grasses). Accélerez l'écoulement de l'eau en mélangeant des cailloux, des billes d'argile expansé ou de la pouzzolane au substrat. Ne placez pas de soucoupe sous le pot et, éventuellement, surélevez celui-ci pour bien dégager le trou de drainage.



AVEC OU SANS TROU ?

Pour la majorité des plantes, le pot doit être correctement percé au fond afin de faciliter l'écoulement de l'eau qui n'est pas retenue par le terreau. Si les plantes aiment en effet trouver une humidité permanente, elles ont aussi besoin d'air qu'elles ne trouvent pas dans un substrat totalement inondé (qui conduit à l'asphyxie des plantes, à la pourriture des racines et à la mort plus ou moins rapidement). Un ou plusieurs trous suffisent à laisser l'eau s'écouler pendant l'été mais durant l'hiver, mieux vaut soulever les pots pour faciliter encore plus l'écoulement surtout lors des périodes de précipitations abondantes. Il est, par contre, superflu de poser des tessons ou des cailloux au fond du pot pour le drainage. Il n'y en n'a

jamais dans les conteneurs de culture et cela n'entrave pas le développement des plantes.

En revanche, les pots non troués sont utiles pour les plantes aquatiques ou semi-aquatiques ainsi que celles qui ont besoin de grandes quantités d'eau en été, comme les bananiers les colocasias et alocasias. Dans ce cas, mieux vaut utiliser les grands pots étanches comme des cache pots et cultiver les plantes dans des conteneurs d'un diamètre juste inférieur, de manière à ne pas laisser trop d'espace pour le développement des moustiques. Tous les pots non percés doivent impérativement être vidés et remisés durant l'hiver sous peine d'éclater par la force du gel (même les seaux et pots métalliques).

L'ARROSAGE

Cette opération dépend bien sûr des besoins des plantes, mais aussi du temps qu'il fait, de l'exposition du pot, et de sa dimension. Ainsi, un petit pot situé en plein soleil ou en plein vent va se dessécher beaucoup plus vite que s'il était situé à mi-ombre contre un mur protecteur. Cette situation desséchante ne génère pas plus d'arrosages pour des cactées ou succulentes, mais devient critique pour un hosta ou même une agapanthe. La profondeur des contenants étroits ou verticaux permet au substrat de rester humide plus longtemps alors que les pots larges et peu profonds dessèchent plus rapidement. La couverture du substrat - par une couche de gravillons ou de pouzzolane ou encore par la présence d'une plante couvre-sol - réduit ou ralentit l'évaporation d'eau et donc la fréquence de l'arrosage.

L'idéal, c'est d'arroser le soir, pour que l'humidité imprègne bien le substrat et que les plantes puissent absorber l'eau le lendemain matin (le processus n'a lieu que s'il y a de la lumière !). Mais lorsqu'il fait très chaud, il est souvent utile d'arroser deux fois par jour, surtout pour des plantes gourmandes. Un arrosage au goutte à goutte semi-automatisé est idéal si vous avez beaucoup de pots ou si vous vous absentez souvent.

PLUIE OU ROBINET ?

L'eau de pluie reste idéale pour toutes les plantes en pot et aujourd'hui de nombreux systèmes simples permettent de la recueillir facilement des toits et de la stocker, même quand la surface est comptée. Toutefois, elle est dépourvue de minéraux et il faut la compléter par des engrais. L'eau du robinet contient des minéraux importants pour les plantes, mais parfois en excès et son traitement laisse parfois des résidus nocifs pour les végétaux tandis que sa température très froide génère un choc pour la végétation. On règle ces deux problèmes en laissant l'eau reposer dans des seaux ou arrosoirs au moins 24 heures pour se mettre à température et laisser l'excès de chlore s'évaporer.

LES ENGRAIS

Les substrats ne sont jamais assez riches ni équilibrés pour permettre aux plantes de vivre et de prospérer très longtemps. Même ceux contenant des engrais à libération lente sont épuisés à la fin de la première année. Il faut donc soit renouveler entièrement le substrat, soit nourrir les plantes artificiellement avec des engrais. Traditionnellement, on utilise des engrais liquides à diluer dans l'eau d'arrosage. Comme pour les terreaux on trouve des formules spécifiques adaptées à chaque type de plante.

Il y en a de 3 types

- **Ceux pour les fleurs, ceux pour les feuilles et ceux pour les fruits (agrumes, etc)**, ce qui veut dire que celui pour plantes vertes convient aussi aux hostas et aux heuchères, et que celui pour les agrumes permet aussi d'entretenir la végétation et la fructification de pommiers miniatures en pot.

- **Pour les pots et jardinières de petit volume**, il est nécessaire d'apporter de l'engrais une fois par semaine dès le mois de juin pour soutenir la végétation et la floraison. Inutile toutefois de doubler les doses, vous risquez au contraire de bloquer les plantes ou de brûler les racines.

- **Pour les arbustes et les plantes vivaces**, un apport d'engrais une fois par mois suffit amplement, et encore, seulement la seconde année après le rempotage, et seulement durant la période de végétation la plus active, entre mai et septembre. Les engrais « retard » sont beaucoup plus pratiques car on ne les apporte qu'une seule fois par an, au printemps ; Ces granules, libres ou agglomérées en « bouchons » libèrent leurs éléments nutritifs graduellement au fil des semaines et des besoins des végétaux.

LE REMPOTAGE

Le rempotage consiste à changer de pot et/ou de substrat les plantes, pour accompagner leur croissance en les plaçant dans un pot plus grand, ou pour composer ou re-composer vos associations végétales de temps en temps (les potées durables, c'est bien, mais on finit par se lasser de certains assemblages !).

ACCOMPAGNER LA CROISSANCE

Pour les jeunes arbres ou arbustes : rempotage annuel, en fin d'hiver ou début du printemps, quand la végétation redémarre, surtout pour ceux dotés d'une croissance vigoureuse et rapide. On peut attendre 3 à 4 ans pour des arbustes volumineux ou ceux à végétation lente comme les buis ou les osmanthes. Pour un sujet isolé, seul dans son pot, il faut miser sur un diamètre de 5 -7 cm supérieur à l'ancien pot, pas plus. La sagesse jardinière compare cette opération au changement de chaussure d'un enfant : on ne peut pas donner une pointure de 3 à 4 points supérieure à l'ancienne ! Il est important d'attendre courant mars ou avril, que la végétation soit bien active car une partie de l'opération consiste à retailler une partie des racines afin de stimuler la croissance de nouvelles radicelles, elles-mêmes garantes de la croissance des buissons. **Chez les sujets forts**, on ne doit pas hésiter à réduire une grosse racine à chaque rempotage, pour stimuler un renouvellement progressif du système entier. **Pour les arbustes à enracinement fin et très dense comme les buis ou les rhododendrons**, n'hésitez pas à couper le fond de la motte (5-10 cm) ainsi que les parois verticales avec une vieille scie (on



recoupe ensuite proprement les plaies avec un bon sécateur). Dans les pots carrés, replacez la motte en diagonale dans son nouveau pot afin de laisser davantage de place aux nouvelles racines.

Pour les plantes vivaces : il est toujours utile de supprimer une grande partie des racines, voire de diviser les plus vigoureuses. Cela permet de se débarrasser du vieux terreau, des éventuelles pontes ou larves d'insectes, et de repartir avec une végétation saine et vigoureuse.

JUSTE UN SURFAÇAGE

Chez les arbustes, il arrive un stade où l'on ne peut plus augmenter le diamètre des pots. Comme le volume du terreau a tendance à diminuer, un surfaçage, c'est-à-dire l'apport d'une couche superficielle de nouveau terreau ou compost permet d'apporter des nutriments nouveaux qui seront diffusés progressivement au fil des arrosages. Mieux vaut griffer ou ameublir le sol en place, déposer une petite couche de nouveau terreau, griffer à nouveau pour incorporer, puis ajouter une couche de compost brut. Il faut quand même rempoter tous les 4-5 ans, en effectuant une taille de racines pour stimuler la production de nouvelles et la vigueur du sujet.

AUTRES SOINS INDISPENSABLES

Des plantes bien soignées, exposées correctement, sans excès de chaleur ni courants d'air excessifs arrosées et nourries régulièrement devraient en toute théorie pousser correctement sans problème... mais tout n'est pas toujours facile à maîtriser, même en pot !

Des attentions régulières permettent d'enlever au plus vite les feuilles jaunies, les premiers symptômes d'une attaque d'insectes avant qu'ils ne causent de graves dégâts. Cela remédie instantanément au problème, et met en évidence que quelque chose ne va pas bien. Trop d'eau ou pas assez ? Situation trop chaude ?

Vent desséchant ? L'apparition de parasites ou de maladies est toujours le corollaire d'un problème plus grave, le plus souvent simple à résoudre avec un peu de jugeote avant de sortir l'artillerie lourde des produits phytosanitaires...

Ainsi, les pucerons sont plutôt le signe



Dans de vieilles bassines en zinc (trouées).

PEUT-ON RÉUTILISER LE TERREAU ?

Contrairement à ce qu'affirment souvent les vendeurs (!) on peut utiliser du terreau ancien, comme base, en mélange avec du compost ou du terreau « neuf » s'il est utilisé pour une autre plante. C'est important pour les gros volumes où on peut ainsi recycler des mélanges contenant de la pouzzolane ou du sable, et le redynamiser avec un apport neuf. Il faut juste bien veiller à ce qu'il ne comporte pas de larves comme les vers blancs des othiorrhynques (voir page 9) qui s'attaquent aussi bien à des arbustes qu'à des vivaces. Évitez aussi de réutiliser des terreaux issus de pots où la plante est morte de pourriture.

d'un excès d'engrais azotés (qui allongent les cellules les rendant plus fragiles et donc plus accessibles aux insectes piqueurs). Les cochenilles et les aleurodes (mouches blanches) prolifèrent dès que l'atmosphère est trop sèche pour la plante ou qu'elle

souffre d'une soif chronique. Même les succulentes ont besoin d'eau régulièrement en été si vous souhaitez les voir pousser correctement. N'hésitez pas à doucher régulièrement les plantes qui ont eu soif et préférez diviser par deux les dosages d'engrais plutôt que d'en mettre en excès. Lorsqu'une plante dépérit tout à coup, les deux causes les plus évidentes sont soit une sécheresse excessive, soit au contraire un excès d'humidité. Un mauvais drainage et donc un substrat qui reste gorgé d'eau entraîne souvent le développement du *phytophtora*, un champignon qui entraîne le dépérissement d'arbres et d'arbustes en pots (en particulier les plantes acidophiles). Dans ce cas, ne vous contentez pas de remplacer la plante, mais changez également tout le terreau contaminé.



Unité de couleurs et de matières

Pots et jardinières POUR TOUTE L'ANNÉE





À gauche, *Hosta 'Sizzle'*. Dans le grand pot à l'arrière, *Hosta 'First Frost'*.
À droite, *Fuchsia 'Firecracker'* et *Plectranthus 'Sasha'*.

T

rouver les bonnes plantes, les mélanger et les

associer entre elles

est l'un des secrets des potées durables. En pot comme dans en pleine terre, les plantes préfèrent être mélangées. La concurrence n'existe qu'entre des plantes identiques, mais souvent des plantes de végétations différentes se complètent. Les pages suivantes regorgent d'exemples de compositions pour vous inspirer en fonction de vos propres besoins et objectifs : des persistants pour garder les abords de la maison ou le balcon toujours vert, des plantes dromadaires qui n'ont pas besoin de beaucoup d'arrosages, des belles à l'allure exotique mais faciles à conserver l'hiver, etc.

Toutes vous permettront de profiter bien plus longtemps de vos pots et jardinières, au minimum deux ou trois ans, et peut-être de concevoir certaines d'entre elles comme des mini-écosystèmes, aussi beaux que fascinants.

COULEURS DES ANTIPODES

L'hiver n'est pas une saison creuse pour les pots. Il n'y a aucune raison pour qu'ils restent vides et mornes. On trouve facilement de nombreuses plantes à feuilles persistantes, vertes ou colorées, et désormais des végétaux bien rustiques qui fleurissent en abondance.



1 - *Lomandra 'White Sands'*

Avec son look de graminée, cette belle touffe de feuilles filiformes presque blanches attirent le regard et valorise toutes ses voisines. C'est une très jolie introduction récente à la gamme des plantes australes.

2 - *Hebe 'Burning Heart'*

Petites feuilles marginées de crème, devenant plus roses par temps froid, ou lorsque le sol est sec. Jolies fleurs blanches en été. Les feuilles persistantes changent un peu de couleur en hiver et les tiges se terminent par des épis de fleurs, mauves entre la fin de printemps et celle de l'été.

3 - *Dianella tasmanica 'Blaze'*

Il ressemble à un petit lin de Nouvelle-Zélande (*Phormium*), persistant, pourpre, avec une végétation drageonnante. En début d'été apparaissent des fleurs bleues à cœur jaune.

DE BEAUX FEUILLAGES, COLORES TOUTE L'ANNÉE

Les plantes d'Australie et de Nouvelle-Zélande sont presque toutes persistantes et ne craignent que les vents froids ou les longues périodes de gel (on les abrite facilement avec un voile de protection). La plupart résistent bien aux embruns et quelques-unes (*Brachyglottis*, *Olearia*, *Grisellina*, *Pittosporum*) sont même réputées pour l'usage en front de mer sur des terrasses. Elles forment une bonne base pour des potées qui dureront 3 ou 4 années quelquefois davantage (ce qui est déjà bien sur une terrasse). On peut les bouturer facilement en été.

LES OLÉARIAS OU « PÂQUERETTES ARBUSTIVES »

La meilleure description, c'est leur surnom de «pâquerettes arbustives». Beaucoup d'espèces, à feuilles larges et grise, ou étroites, jaune cuivré comme *O. nummulariifolia*, (*O. haastii*, *traversii*, *macrodonta*, *insignis* (= *Pachystegia insignis*) sont parfaitement adaptées et résistantes aux vents (sauf très froids). Ils aiment un substrat léger, sablonneux et demandent à être retaillés près de la base régulièrement (en fin d'hiver) pour les garder compacts.



Pachystegia insignis / *Olearia insignis*. De larges feuilles gris plombé sur le dessus et blanches au revers, magnifiques fleurs blanches en été.



Olearia x haastii. Un arbuste qui ressemble à un buis argenté, et se couvre de fleurs blanches en été.



C. 'Pacific Dawn'

LES COPROSMAS

Ce sont des arbustes curieux, surtout diffusés chez nous sous des formes horticoles aux incroyables feuillages pourpres ou panachés, mais toujours brillants comme s'ils avaient été laqués. Peu résistants au froid (-3°C à -5°C), ils poussent vite et se bouturent bien, ce qui permet de les abriter l'hiver ou d'en acquérir de nouveaux au printemps pour des prix équivalents à celui des fleurs saisonnières. Substrat léger, non calcaire, toujours frais mais jamais gorgé d'eau.



C. 'Evening Glow'



C. kirkii 'Variegata' est idéal pour retomber et animer la paroi d'un grand pot.

LES HÉBÉS

Les véroniques arbustives se répartissent en 80 espèces à feuilles petites et coriaces ou plus longues comme celles d'un saule. Les fleurs sont groupées en épis plus ou moins longs, entre juin et octobre. Beaucoup ont un feuillage panaché attrayant et comme leur bouturage est très facile, elles sont disponibles en jeunes plantes au prix d'une plante saisonnière. Inutile d'acheter plus grand, elles poussent très vite en sol léger, frais. Les hébés ont absolument besoin de soleil, c'est moins impératif pour les panachées.



LES PSEUDOPANAX

La Nouvelle-Zélande et la Tasmanie (île au sud de l'Australie) abritent une flore particulière, qui compte nombre d'arbustes persistants très faciles à acclimater chez nous. À croissance rapide et d'une multiplication facile (par bouture en été), ils poussent bien dans les substrats tourbeux et sont souvent proposés à des prix attractifs (surtout en jeunes sujets).



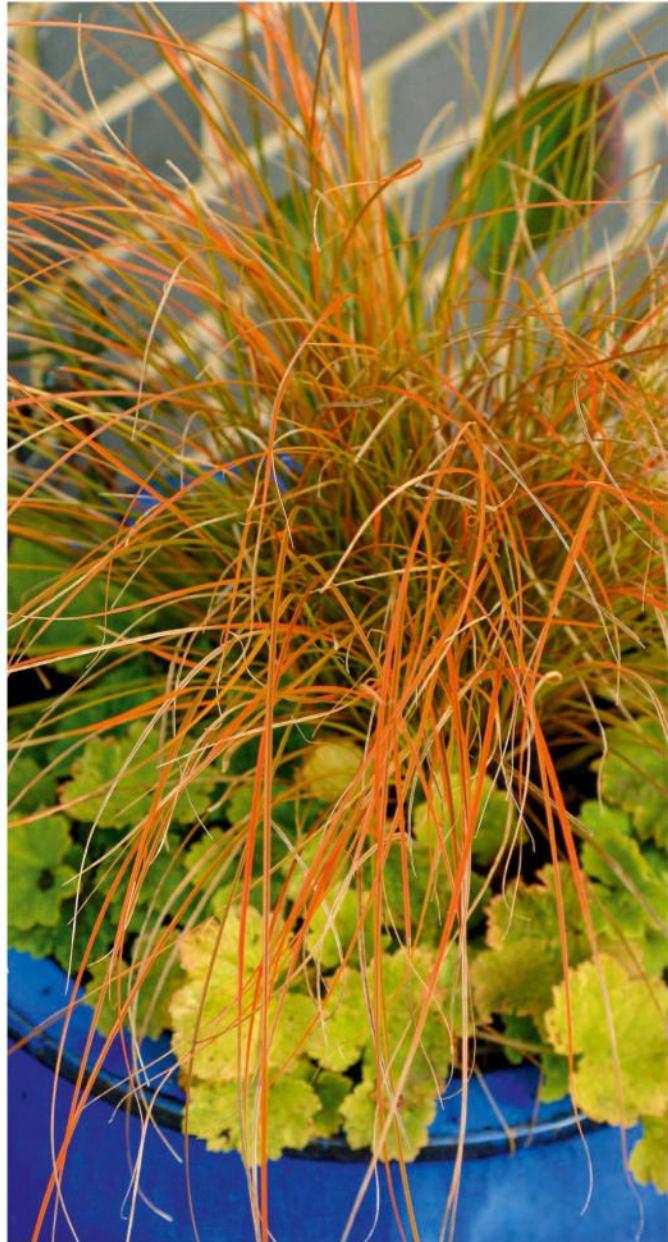
Pseudopanax lessonii 'Dark Star'. Les grandes feuilles trilobées vert foncé en été deviennent noires en automne et en hiver, plus intensément avec le froid. Gèle au-delà de -10°C.



P. x lessonii 'Gold Splash'. Très jolie version lumineuse, panachée de jaune, dotée d'une croissance rapide. Ses feuilles possèdent des folioles plus larges.

LES « GRAMINÉES » BRONZES

Les laîches néo-zélandaises attirent encore des commentaires par leur couleur plus ou moins orangée selon les saisons et les températures. Plusieurs espèces voisines s'utilisent de la même manière (*Carex buchananii*, *C. flagellifera*, *C. testacea*, etc) de même que *Uncinia* (*U. uncinata*), avec un port plus trapu et des feuilles un peu plus larges. On inclue souvent parmi ces « graminées » des plantes aux feuilles fines qui appartiennent à la famille des iris : *Libertia peregrinans* et *L. ixioïdes*, toutes deux persistantes et très attrayantes en pot, à abriter seulement en deçà de -5°C.



Carex testacea 'Prairie Fire' et *Tellima grandiflora* 'Delphine'
Ce carex persistant adopte des tons orangés d'autant plus chauds qu'il fait froid. Le *Tellima* 'Delphine' est une variante à feuilles panachées, ponctuées de jaune, un excellent persistant pour l'ombre. Il s'accommode parfaitement de la vie en pot durant 2 à 3 ans



***Uncinia uncinata* et *Thymus x citriodorus* 'Silver Queen'**
Plus rouge que celui des carex, le feuillage de l'*Uncinia* change constamment de teinte et de nuance en fonction des températures, de l'humidité du substrat ou de l'ensoleillement. C'est une splendide cousine des laîches, bien persistante, qui aime l'humidité mais qui se plaît aussi avec un thym dans un substrat drainé, pourvu que les arrosages soient réguliers (contre toute attente, le thym aime ça aussi !).

AUTRES PLANTES GRAMINIFORMES

Ces plantes ressemblent à des graminées, avec des feuilles fines, plus ou moins dressées et souples qui contrastent idéalement avec les hébés, coprosmas et autres arbustes à plus larges feuilles. Elles poussent dans les mêmes conditions et certaines, comme le *Libertia peregrinans*, drageonnent et donnent en quelques semaines une belle unité à la composition.



Astelia 'Red Devil'

Les astélias ressemblent à des yuccas avec des feuilles habillées de papier d'aluminium sur l'espèce type (*A. nervosa*) aux feuilles magnifiquement argentées. On trouve aussi une variété aux feuilles plus ou moins teintées de bronze, avec des nuances variant selon la température et l'humidité (*A. 'Red Devil'*). Le plus insolite est qu'elle aime l'ombre et produit des fleurs en marguerites blanches. Sol acide uniquement (-6°C).



Libertia peregrinans (ici, en association avec *Hebe 'Magic Colors'* et un coprosma à feuillage pourpre). Contraste de feuilles et harmonies sombres et sourdes, mis en valeur par les feuilles fines et dressées du libertia. C'est une plante drageonnante qui remplit les vides de la potée et produit au printemps de jolis petits bouquets de fleurs blanches.



L. ixoides 'Goldfinger'

Cette variété évoque le *L. peregrinans*, mais pousse en touffes plus localisées. Le moindre rayon de soleil le sublime.



L. ixoides 'Taupo Blaze'

Feuilles plus nuancées, entre le bronze et le cuivre, variable au cours de l'année.

LES CORDYLINES

Les cordylines (*Cordyline australis*) s'avèrent aussi rustiques que les phormiums. Elles vivent bien et longtemps en pots, en s'élevant et en prenant à la longue des formes plus ou moins architecturées. Inutile de les acheter très grandes, elles poussent vite durant les 2-3 premières années. L'hiver, protégez le bourgeon central en liant toutes les feuilles autour. Les grands épis de fleurs ne se développent pas systématiquement tous les ans, mais c'est un beau spectacle bien parfumé.



C. australis 'Red Star'

Une jolie cordyline pourpre à feuilles étroites, qui n'est pas surpassée par les nouvelles variétés à feuilles plus foncées et plus larges.



C. 'Charlie Boy'

Les couleurs psychédéliques singularisent cette variété et lui donnent immédiatement la vedette. Seuls des feuillages pourpres disposés aux alentours peuvent la « calmer ».



C. 'Electric Flash'

Une incroyable variété récente aux coloris crème et chocolat étonnantes, mais faciles à marier.

UNE CROISSANCE RAPIDE

La plupart poussent très vite, en sol neutre ou non calcaire (terre de bruyère + compost + pouzzolane) même pauvre. Beaucoup sont attrayantes dès leur première année. Lorsqu'elles deviennent trop grandes, une taille sévère (au printemps) leur permet de repartir facilement à zéro, mais il est prudent d'assurer en bouturant le buisson l'été précédent. Plantez plutôt au printemps pour qu'elles bénéficient d'une saison complète pour s'installer. Couvrez le sol d'un mulch fin (paille de lin, miscanthus, branches broyées) pour le maintenir humide. Durant le premier hiver, un voile de protection garantit leurs chances de prospérer longtemps.

LES PHORMIUMS ET LEURS COUSINES

Ces plantes disponibles dans de multiples variétés aux feuillages généralement persistants et colorés sont très utiles sur les terrasses, dans les cours et patios abrités. Ils aiment la fraîcheur et supportent quelques degrés de gel, mais doivent absolument être abrités en dessous de -5°C. Ils vivent facilement en pot dans un compost organique léger ce qui facilite les rentrées et sorties de pots.

LES PHORMIUMS

Les lins de Nouvelle-Zélande forment de grandes touffes de feuilles solides mais souples, non piquantes, plus ou moins retombantes vertes à l'origine, mais désormais disponibles en une multitude de couleurs unies ou panachées qui permet de les marier facilement à toutes sortes de fleurs. Ils ne craignent pas le vent et supportent les sécheresses occasionnelles. À l'état sauvage, ce sont des plantes de berge, ou de marécages, qui poussent le pied dans l'eau. Leur pot peut donc être placé dans un bassin en été, ou un cache-pot étanche pour lui assurer une bonne réserve.



P. x cookianum 'Tricolor' (à gauche sur la photo)

De magnifiques jeux de couleur, avec du rose et de l'orangé qui se mêle au crème et au vert. L'une des plus belles variétés, classique (mais moins chère que les autres).



P. tenax 'Purpureum'

Un beau chocolat qui s'illumine à contre jour. Très vigoureux, il atteint 2 m, et davantage en pleine floraison.



P. 'Pink Panther' et taro violet (*Xanthosoma violacea*)

La nuance rose corail s'accorde à beaucoup de fleurs estivales exotiques (bégonias, etc) et contraste avec les feuilles et tiges violacées du taro. Ils sont hivernés dans une véranda légèrement chauffée (vers 10°C pour rester en végétation tous les deux).



P. 'Pink Panther' et **Chaenomeles 'Pink Lady'** (à l'arrière-plan)
La couleur particulière du feuillage de ce phormium s'accorde étonnamment avec les fleurs du cognassier japonais.

LES DIANELLAS

Elles ressemblent à de petits phormiums, avec des feuilles en touffes, persistantes vertes, panachées, bleutées ou pourpres, mais leur végétation plus basse (50 cm environ) est plus ou moins drageonnante mais surtout. Bien plus résistantes à la sécheresse que leurs grandes cousines.



D. tasmanica 'Blaze'

Une variété encore rare, mais à la magnifique couleur acajou, plus ou moins intense ou nuancée d'orange quand le substrat sèche un peu.



D. 'Streaker'

Cette variante à feuilles panachées est très lumineuse à l'ombre. C'est une exposition normale pour cette plante qui pousse normalement dans les sous-bois d'eucalyptus au sud de l'Australie et en Tasmanie.

DES ARBUSTES BIEN ROBUSTES

Bon nombre d'arbustes - caducs ou persistants - se plaisent en pots et certains peuvent même davantage qu'au jardin. Mais les contenants hors sol exposent davantage les racines au froid. Une solution simple consiste à regrouper les pots isolés en cas de gel ou à les placer dans des cache-pots vraiment plus grands et de remplir l'espace entre les deux contenants avec une matière isolante.



Abelia 'Prostrata Variegata' avec Ceratostigma plumbaginoides. Cette variété plus basse et étalée que les autres, convient magnifiquement aux grandes potées où on peut la mélanger à d'autres plantes toutes aussi robustes et peu exigeantes, comme ici le faux plumbago. Quelques bulbes pour le printemps et c'est une potée qui a vécu durant une dizaine d'années à mi-ombre, sans demander rien de plus que quelques arrosages chaque été.

DES FEUILLES ET DES FLEURS

LES ABÉLIAS

Ces arbustes persistants à petites feuilles ont une multitude d'atouts et sont présents dans toutes les pépinières et jardineries, mais ils restent encore sous-employés dans les jardins. Ils excellent en pot où leurs petites racines vivent sans soucis. Ils poussent vite, fleurissent tout l'été et supportent un ou deux oubliés d'arrosage s'ils ne sont pas disposés en plein soleil. Plusieurs coloris offrent une belle palette de combinaisons.



A. 'Confetti'

Cette variété à feuilles bordées de blanc garde un port compact et globuleux, qui forme une topiaire naturelle dans un grand pot. Le feuillage tombe durant les périodes très froides, mais repousse vite au printemps. Sinon, il suffit de raser toutes les branches pour stimuler une repousse vigoureuse.



A. 'Tricolor Charm'

Cette nouvelle variété au feuillage déjà très lumineux avec sa panachure jaune est encore ravivé par les ombres roses sur les jeunes pousses, puis quand le thermomètre descend quelque peu. Abondance de fleurs blanc-rosé.

LES ORANGERS DU MEXIQUE

Les arbustes qui cumulent plusieurs qualités restent les meilleurs sujets pour les pots et les bacs, surtout quand ils sont pleinement rustiques et résistants au froid. Ces choisyas ne souffrent pas jusqu'à -20°C, sont assez frugaux pour ne pas réclamer de rempotage ni d'engrais avant 3 ou 5 ans et produisent à la fois un joli feuillage et une floraison abondante. De plus, ils se déclinent souvent en de multiples variétés pour satisfaire tous les goûts. Que vouloir de plus ? **Les Choisya**, arbustes persistants, ont conquis nos jardins depuis qu'ils se déclinent en de nombreuses variétés aux feuilles vertes ou dorées, larges ou étroites.



C. 'White Dazzler'

Avec ses petites feuilles et sa croissance mesurée, cette variété est tout particulièrement indiquée pour la culture en pots ou bacs. La floraison est abondante en mai et à nouveau en septembre. Une petite taille dès la fin de floraison permet de régulariser la forme en boule. Ce spécimen dissimule entièrement son pot.



C. 'ternata 'Sundance'

Cette variété hyper classique reste indémodable car elle se plie à toutes les utilisations et situations. Son feuillage doré lumineux ne brûle pas au soleil, mais révèle mieux ses nuances et sa beauté à mi-ombre.

CLASSIQUES MAIS SOLIDES

Les plantes les plus communes sont aussi les moins chères, et souvent les plus éprouvées au point de devenir de grands classiques. Il faut parfois surmonter cette impression de « déjà vu partout » et imaginer des compositions qui tirent parti de ces atouts en leur donnant un aspect plus original, ou encore en recherchant des variétés nouvelles ou encore méconnues.

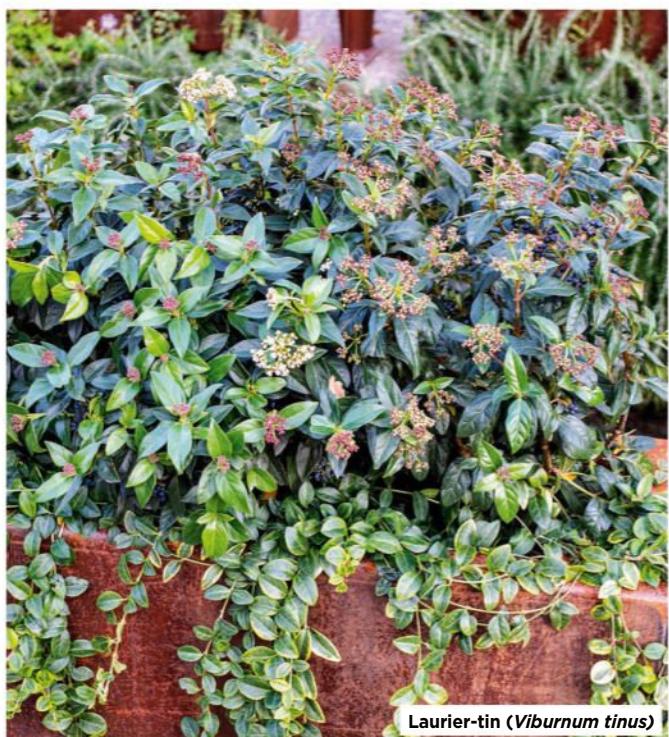
LES SKIMMIAS

Hyper classiques, les petites boutures de skimmias sont vendues trois fois rien pour composer des potées de cimetière. Ils détestent toutefois le plein soleil, et c'est pour cela qu'ils prennent cette teinte jaune chlorosée. Plantez-les dans un bon substrat (à base de terre de bruyère, et en compagnie de plantes qui aiment ces mêmes sols, comme les bruyères ou l'érable japonais). La variété 'Magic Merlot', à feuilles marginées de blanc est une petite merveille à elle-même.



LES FUSAINS

Si les fusains persistants sont globalement tous adaptables et extra en grands pots, les variétés à petites feuilles (vertes, ou panachées), excellent dans des contenants plus restreints, seuls ou en couvre-sol ou couvre-pot au pied d'un petit arbuste. Sur les variétés panachées il faut juste veiller à éliminer les pousses vertes qui se développent parfois.



LES PINS NAINS

Les conifères nains offrent une incroyable palette de formes et de couleurs, et sont tous très adaptables en pot. Privilégiez toutefois ceux qui ne craignent pas une petite période sèche comme les pins qui s'adaptent parfaitement et deviennent de vrais bonsaïs. Ils préfèrent un substrat caillouteux, un peu lourd ; le poids est également un atout pour maintenir les pots debout.



Pinus mugo et Calluna vulgaris

Un pin nain, bien vert offre une toile de fond parfaite à la bruyère d'été dont la floraison s'étale sur plusieurs mois.



Pinus mugo 'Ophir'

Cette variété à aiguilles dorées ressemble à un bijou durant l'hiver et se fond davantage dans le décor en été quand les aiguilles dorées redeviennent plus vertes. Globuleux dans son jeune âge, il s'étale progressivement au fil des années.



Pin de Weymouth nain (Pinus strobus 'Nanus')

Le grand avantage de ces pins est d'être très doux, un atout important quand le pot doit être situé près d'un passage fréquenté. Les aiguilles ont aussi une belle teinte bleutée, nuancée de vert en été.



Pin sylvestre nain (Pinus sylvestris 'Watereri')

Cette variété est une véritable miniature adoptant avec le temps le même port étagé et tabulaire que les pins forestiers adultes. Son feuillage vert bleuté est beau toute l'année, tout comme l'écorce rougeâtre qui s'exfolie en plaques irrégulières.

LES ÉRABLES DU JAPON

J'expérimente la tenue en pot de deux érables *Acer palmatum* depuis une quinzaine d'années, de deux espèces différentes. Ils sont aussi résistants l'un que l'autre, et même s'ils ne poussent pas beaucoup (minimum d'arrosage, pas d'engrais, un seul rempotage en 15 ans !), ils restent très attrayants en toute saison. Ils sont disposés à mi-ombre (soleil le matin) ce qui leur va bien l'été, et ne sont absolument pas abrités l'hiver (min : -14°C).



Acer palmatum 'Shishio Improved'. Feuillaison couleur groseille très spectaculaire durant plusieurs semaines au printemps.

Il pousse naturellement très peu, et la culture en pot le « bonsaïfie ».



A. palmatum 'Akane'. C'est une variété vigoureuse, la première à se réveiller au printemps et à produire ses jeunes pousses jaune orangé 2 à 3 semaines avant les autres. Génial pour annoncer le printemps, sauf en cas de gel tardif...

LES HORTENSIAS

Dans de nombreux jardins comme le mien, les hortensias ne sont pas très heureux en pleine terre et se comportent bien mieux en pots. Cela permet à la fois de leur donner le substrat dont ils ont besoin (acide), l'humidité permanente nécessaire pour bien se développer et un endroit protégé des gelées tardives qui, en avril, anéantissent les espoirs de floraison. Ils peuvent rester durant 2 ou 3 ans dans leur pot, mais doivent ensuite être rempotés en supprimant quelques racines et en leur donnant un substrat mélange de terre de bruyère, compost et si possible, terre de jardin argileuse.

LES HORTENSIAS À FEUILAGE COLORÉ

Les hortensias à feuilles pourpres, de plus en plus nombreux, sont attrayants bien avant et souvent bien après leur floraison, ce qui leur donne un atout supplémentaire. Bien entendu, ils fleurissent aussi, certains comme 'Selina', à tête plate, d'autres à fleurs en boule, de couleur unie ou panachée. Ils résistent à -10°C en pot, parfois moins, mais repartent alors du pied (et ne fleurissent pas beaucoup).



LES HORTENSIAS BOULES

Les variétés à fleurs blanches comme ici 'Mme Mouillère' restent les plus prisées en pot, car leur couleur ne varie pas avec la nature du sol et on peut admirer de près les différentes nuances de rose que prennent les fleurs en vieillissant.



En sol calcaire, la culture en pot permet d'intervenir sur la couleur et d'obtenir des bleus magnifiques, en utilisant un substrat bien acide (où la terre de bruyère domine), mais aussi si c'est votre souhait, un de ces produits « bleuissant » qui a plus de chances de réussir dans un volume limité qu'en pleine terre.

LES HORTENSIAS PANICULÉS

Ce type d'hortensia est de plus en plus populaire dans les jardins, car insensible aux gelées et très adaptable en tous types de sols. On y trouve désormais des variétés naines qui donnent de très grandes inflorescences, mais les variétés plus classiques à grand développement y adoptent une grâce infinie en pliant leurs branches sous le poids des grosses inflorescences.

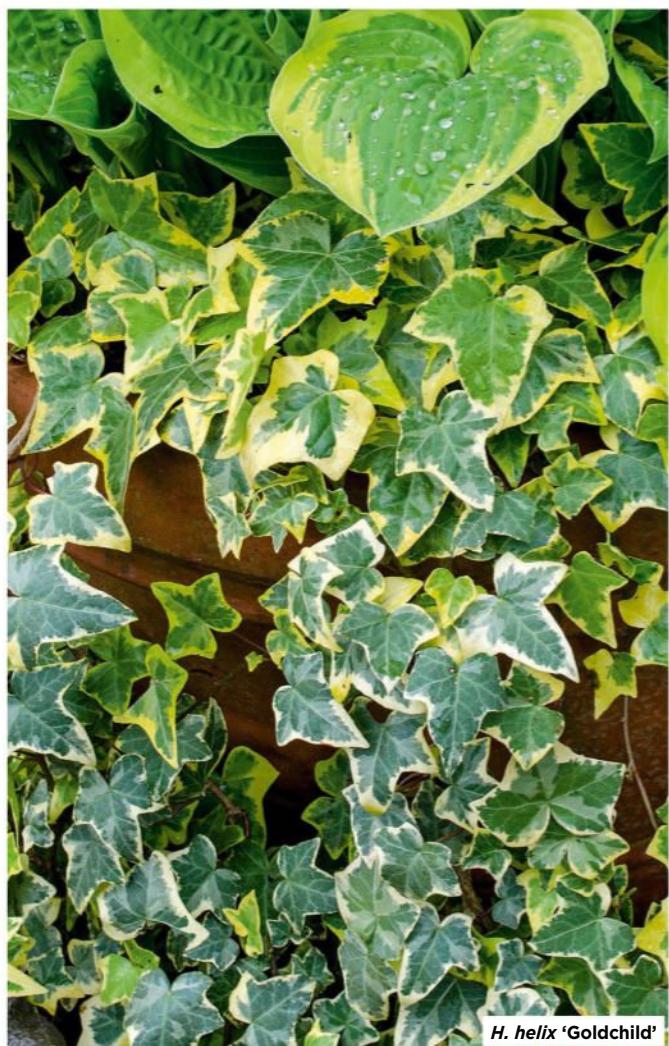


LES LIERRES

Les lierres (*Hedera*) ont de grandes qualités. Ils sont persistants, frugaux, très robustes. Ils sont capables de survivre à un hiver moyen (-10°C car au-delà, en pots, les racines gélent) et peuvent parfois assurer une couleur de fond pendant plusieurs années. Ils sont indispensables pour garnir les bords des pots ou cascader et masquer les parois des conteneurs. N'hésitez pas à les retailler court au printemps pour obtenir de jeunes pousses plus belles et mieux feuillées.

Hedera 'Cockle Shell Variegata'. Cette nouvelle variété produit des feuilles atypiques, en forme de coquillage, diversement striées ou panachées de blanc. Il s'attache peu, produit peu de racines adventives et se montre vraiment parfait pour retomber au bord d'un pot.

Les lierres arborescents sont des formes adultes et florifères bouturées, qui donnent de magnifiques buissons naturellement arrondis et bien persistants, excellents candidats pour remplacer les buis. Avec ses larges feuilles, 'Gold Chid' (en photo) adopte une allure plus exotique. Les inflorescences, en octobre novembre, attirent de nombreux insectes butineurs et les fruits mûrs en fin d'hiver régalent les oiseaux.



LA PALETTE DES BULBES

Ils complètent admirablement les potées existantes fleurissant avec la plante vedette ou en décalé de quelques jours ou semaines. Ils peuvent aussi constituer des potées ponctuelles pour fleurir une cour ou un coin de terrasse et être remisés plus loin une fois défeuris.



Narcisses 'Obdam'

LES NARCISSES HYBRIDES

Avec leurs fleurs sophistiquées, ces narcisses sont parfaits en pot où l'on peut mieux admirer les détails de leurs corolles et leur donner le substrat riche dont ils ont besoin. Ils perdurent 2 à 3 ans dans le même pot, avant de devoir être rempotés dans un substrat neuf. À cette occasion, on divise les souches et on ne garde que les bulbes les plus gros, garants d'une prochaine belle floraison.

LES TULIPES

Dans certains jardins où les campagnols pullulent, la seule manière de profiter des tulipes, c'est de les planter en pot. Elles y fleurissent sans problème dans un substrat drainé, car elles ont horreur d'un excès d'eau durant l'hiver. Dans les régions aux étés frais, elles refleurissent davantage les années suivantes lorsqu'elles sont en pot grâce au substrat chaud qui induit de belles floraisons.

Les tulipes à feuillage panaché sont attrayantes plus longtemps et attirent l'œil dès la sortie des premières feuilles.



'China Town'



'Pretty Princess'



LES CROCUS

Leur floraison très précoce, remarquable dès les derniers froids passés, les rend super attrayants. La petite taille de leurs bulbes permet de les glisser partout, juste sous la surface des pots, et leurs feuilles fines ne gênent en rien les autres plantes, même petites et délicates (elles ont déjà fané dès la fin mai).

LES MONTBRÉTIAS

Parmi les bulbes qui fleurissent l'été, les montbrétias sont à la fois les plus rustiques, les plus diversifiés et les mieux adaptés à la culture en pot, en particulier les variétés pas trop hautes et/ou à grosses fleurs comme 'Emily Mc Kenzie' présenté ici. On peut les combiner avec des tulipes dont ils sont les parfaits compléments, ou encore avec un géranium vivace qui garnira le pied. Mieux vaut toutefois abriter le pot en hiver dans un garage ou en le couchant simplement sous une haie pour éviter l'excès d'humidité néfaste.



LES NÉRINES

Si elles sont assez rustiques en pleine terre, la culture en pot leur donne un peu plus de chaleur et une meilleure maîtrise du drainage dans les régions où les automnes sont très humides. Le bulbe produit quelques feuilles (qui se fanent) au printemps, puis des fleurs « nues » en septembre-octobre. Elles forment de superbes potées ponctuelles seules (qui fleurissent mieux encore quand les bulbes sont un peu à l'étroit), ou combinées à d'autres vivaces dont elles ravivent les compositions.



AVEC DES VIVACES **LONGUE DURÉE**

Pourquoi ne mettre en pot que des plantes saisonnières ? Investissez plutôt dans des plantes vivaces qui dureront plusieurs années, et pourront ensuite trouver place au jardin...



Trio de vivaces dans une vieille bassine en zinc.



1 - *Helleborus ericsmithii*. Cet hybride stérile est mieux adapté à la culture en pot qu'en pleine terre, car on peut lui donner le substrat à la fois consistant et bien drainant qu'il préfère. Les fleurs restent attrayantes longtemps, devenant rosées. Ensuite, le feuillage ample lui donne un aspect exotique.



2 - *Euphorbia characias 'White Swan'*. Cette magnifique variété craint les sols trop humides. Elle est magnifique durant les deux premières années, déclinant un peu ensuite. On la perpétue par boutures, car si elles produisent quelques graines, elles n'en-gendrent que des plantes « types ».



3 - *Vinca minor 'Variegata'*. La pervenche panachée est idéale pour cascader le long des parois de la bassine. Les fleurs s'épanouissent de février à mai, au cœur des plantes puis au long des tiges retombantes. Le feuillage reste attrayant toute l'année.

LES NOUVEAUX GÉRANIUMS

Apparus depuis une vingtaine d'années, ces hybrides conjuguent à la fois une végétation vigoureuse et une floraison hyper abondante sur des tiges souples. Ils ne drageonnent pas et ne se ressèment pas (stériles, ils fleurissent d'autant plus), et vivent très bien en pot de longues années. Donnez-leur un substrat riche, avec 40 % au moins de terre de jardin, ou un bon terreau contenant de l'argile tout en étant bien drainé. L'hiver, ils supportent le gel d'autant mieux qu'ils restent au sec (couchez les pots pour éviter l'accumulation d'eau).

Géranium 'Rozanne'. Avec ses longues tiges souples qui rampent ou cascadent à partir d'une souche bien localisée, il produit d'innombrables fleurs bleues à cœur blanc de la fin mai jusqu'en octobre ou novembre. Elles couvrent parfois les feuilles, vertes légèrement marbrées et font de cette variété un véritable challenger des pélargoniums à balcons. Il faut lui donner toutefois un pot assez grand et profond dans lequel il puisse enfoncer ses racines.



G. 'Rozanne'® et *Jasminum officinale 'Fiona Sunrise'*®

Couleur chocolat. On reconnaît facilement ces hybrides à l'un de leur parents, une espèce néo-zélandaise aux feuilles rondes d'une belle couleur chocolat (*G. sessiliflorum 'Nigricans'*). 'Sanne' produit des petites fleurs blanches, 'Bob's Blunder', des fleurs roses un peu plus grandes, mais tous les deux s'épanouissent très longtemps durant l'été, bien mises en valeur par le feuillage.



G. 'Bob's Blunder' et *Astelia nervosa*

Geranium x 'Dreamland' et 'Mavis Simpson'. Ces deux cultivars ont une apparence et un comportement similaires. Ils produisent, à partir d'une souche bien localisée, des pousses couvertes de feuilles vert-bleuté, qui ne cessent de s'allonger en continuant à fleurir tout au long de l'été. Les corolles sont d'un joli rose tendre. Ils préfèrent le plein soleil et un substrat bien drainé, si possible dans un pot profond.



LES HEUCHÈRES ET LEURS COUSINES

Tiarella, x Heucherella, Tolmiea. Ces plantes, étroitement apparentées, vivent toutefois de manières un peu différentes et ont des besoins parfois opposés. Toutes vivent bien au moins pendant deux ans dans le même pot, puis ont besoin d'être rempotées, divisées ou plus simplement bouturées dans un autre pot. Les plus grandes heuchères remplissent vite un pot à elles-seules, mais les autres remplissent plutôt le rôle d'écrin et de faire valoir autour d'une plante « majeure » plus importante. La recommandation de vigilance quant aux larves d'otiorhynques (vers blancs, voir p.9) prend tout son sens ici, puisque ces insectes adorent ces plantes. Ils parasitent souvent les pots âgés de plus d'un an dans les grandes pépinières où l'on ne traite pas ce problème.

LES HEUCHÈRES

Les heuchères (*Heuchera*) se déclinent aujourd'hui en dizaines de variétés, parmi lesquelles beaucoup se ressemblent. Les plus durables en pot, comme au jardin appartiennent au groupe des *H. x villosa* et se distinguent par des feuilles velues. 'Caramel' en est la chef de file, mais d'autres couleurs sont désormais déclinées, parfois plus nuancées : 'Brownies' et 'Bronze Beauty' (pourpres) 'Guacamole', 'Tiramisu' et 'High Hopes' aux grandes feuilles nervurées, puis cuivrées, 'Carmencita' ou 'Maple Leaf' pour des coloris plus vifs... Toutes résistent à -15°C au moins, à mi-ombre ou au soleil (sans vent desséchant).



LES TIARELLES ET LES HEUCHERELLES

Plus petites et plus rasantes, les tiarelles (*Tiarella*) se remarquent aussi par leur joli feuillage, souvent marbré de pourpre, et leur abondante floraison blanche au printemps. Elles vivent deux ans en pot avant de devoir être renouvelées, mais les variétés issues du croisement avec les heuchères (*x Heucherella*) peuvent durer un an ou deux de plus (pensez à les bouturer assez tôt car elles peuvent disparaître sans crier gare). Ce sont plutôt des plantes d'accompagnement, par exemple au pied d'un arbuste dans des bacs ou grands pots.



Le *Tolmiea panaché* 'Taffe's Gold'

On trouve cette plante au rayon des plantes d'intérieur, mais elle est tout à fait rustique chez nous. On la surnomme souvent « la poule et ses poussins » puisque chaque feuille est capable de produire une plantule au point de jonction avec le pétiole, ce qui lui permet de coloniser rapidement les sols humides dans la nature. Cette variété est panachée de jaune et de vert tendre, qui la rend très lumineuse. Elle apprécie les arrosages très fréquents ou vivre au pied de plantes aquatiques comme les colocasias ou les cannas. Attention, elle ne vit pas dans l'eau.

LES AGAPANTHES

D'une belle touffe de longues feuilles épaisses persistantes, non rustiques ou caduques (résistantes au froid), émergent des dizaines de tiges florales se terminant par un bouquet rond de nombreuses fleurs bleues ou blanches. Les agapanthes aiment vivre en pot, ce qui permet d'abriter les variétés les plus fragiles et la promiscuité des racines optimise la floraison. Optez pour un pot en terre cuite, un substrat contenant pour 1/3 de terre de jardin et arrosez un peu, tous les jours.



À fleurs blanches

Très belles quand elles sont blanc pur et au tout début de floraison, les boules blanches demandent à être nettoyées tous les jours pour supprimer les fleurs fanées qui tâchent rapidement l'ensemble. Cela stimule la production de nouvelles corolles et prolonge la floraison globale.



À fleurs bleues

Classiques, les bleus se déclinent du plus pâle au plus foncé, allant désormais vers le violet ou le presque noir. Si les plus grandes semblent les plus élégantes et spectaculaires, il en existe aussi des miniatures intéressantes pour les jardinières ; autrement dit, les variétés de taille moyenne (60 -70 cm) sont les meilleures pour la culture en pot.



À feuilles panachées

Les variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune sont peut-être un peu moins florifères, mais elles restent attrayantes longtemps, d'avril à octobre.



LES HOSTAS

Ces plantes très rustiques s'accommodeent de la vie en pots, ce qui est bien commode pour les mettre à l'abri des limaces qui mangent les feuilles, et des rongeurs qui dévorent les souches en hiver. Certaines de mes plantes sont restées 8 à 10 ans dans le même pot, avec juste un surfaçage de compost et cendres de bois tous les 3 ans environ (la cendre apporte de la potasse, et son pH élevé fait fuir les limaces et escargots).

Feuillage marginé.

Les variétés à feuilles marginées de blanc sont parfaites à l'ombre ou mi-ombre, et peuvent faire écho à d'autres plantes à fleurs blanches. Les jeunes pousses au printemps, très lumineuses, sont aussi l'écrin parfait pour des petits bulbes comme des *Anemone blanda* 'White Splendour'.



Un bon compagnonnage

Il dure 2 à 3 ans, mais aide beaucoup les jeunes hostas à s'installer dans leur pot. Le trèfle rampant à feuilles colorées (ici en version pourpre) est une fabacée qui apporte de l'azote en même temps que ses racines travaillent le substrat du pot et le rendent vivant.



Anti limaces.

Cet hosta, particulièrement robuste, produit des feuilles épaisses résistantes aux limaces. De taille moyenne, il pousse vite et montre toutes ses caractéristiques dès la deuxième année.

Ses fleurs mauve pâle sont inodores, mais très nombreuses. Les lierres qui poussent tout autour, gardent la potée attrayante même en hiver.



'Halcyon' avec du lierre doré

Hosta plantaginea et ses hybrides

Ce groupe de variétés propose 3 avantages que les autres n'ont pas. Leurs fleurs, souvent grandes, dégagent un parfum intense, mélange de jasmin et de jacinthe, à la fin de l'été. Leur teinte blanche ou mauve très pâle permet de les distinguer de loin. Elles aiment aussi le soleil, qui leur permet de pousser plus vite et surtout de fleurir davantage. Enfin, elles renouvellent leurs feuilles au cours de l'été, ce qui permet de profiter de plantes au mieux de leur forme au moment de la floraison, même si des gastéropodes ont ravagé les premières feuilles printanières tendres.



LES RAMPANTES-RETOMBANTES

On les utilise comme couvre-sol dans les jardins mais beaucoup peuvent aussi assumer ce rôle en pot. En les plantant sur les bords, elles retombent comme le font les ipomées ou les plectranthes, mais en étant capables de résister sans protection aux hivers.

La lysimaque dorée (*Lysimachia nummularia 'Aurea'*)

Les tiges souples produisent tous les centimètres une paire de petites feuilles rondes d'un beau jaune doré. Elles s'allongent sur 50 cm à 60 cm en une saison, formant de belles draperies élégantes. La plante est vivace et résiste bien au gel.



La lysimaque pourpre (*L. congestiflora 'Persian Chocolate'*)

Elle est un peu moins résistante au froid mais survit aux hivers doux (-3°C à -5°C). Son magnifique feuillage pourpre nuancé valorise magnifiquement les fleurs jaunes.



POTS ET JARDINIÈRES POUR TOUTE L'ANNÉE

Le lamier de Florence (*Lamium galeobdolon 'Florentinum'*)

Souvent considéré comme un envahisseur, ce lamier vigoureux est une bénédiction pour les jardinières durables, car il se contente de peu, aime l'ombre et produit de longues pousses formant de magnifiques cascades. Les tiges printanières portent de nombreuses fleurs jaune pâle. Une simple taille au cours de l'été permet de ralentir sa végétation si on la trouve trop exubérante, et de renouveler son feuillage pour l'hiver.



Le jasmin doré (*Jasminum officinale 'Fiona Sunrise'*)

Des plantes grimpantes à feuillage coloré offrent de belles opportunités pour cascader au-devant des pots ou se mêler aux vivaces fleuries. Ce jasmin doré est l'une des nombreuses possibilités attrayantes en particulier pour les pots assez grands où il pourra plonger ses racines presque comme en pleine terre. Une taille sévère au printemps renouvelle le feuillage mais décale la floraison parfumée en fin d'été.



G. 'Rozanne'® et J. officinale 'Fiona's Sunrise'®

LES GRAMINÉES

Plus personne ne doute de la beauté des graminées décoratives au jardin, mais on soupçonne peu leur faculté de résistance et le rôle important qu'elles peuvent jouer avec leur finesse, leur mobilité et leurs couleurs. Bref, osez les graminées en pot, vous ne le regretterez pas ! Tous les pots leur conviennent, mais les graminées qui aiment l'humidité (*Carex*, *Hakonechloa*) poussent mieux dans des poteries vernissées, des pots métalliques ou de plastique. N'importe quel terreau de rempotage leur convient. Elles aiment les engrais azotés.

Carex elata 'Aurea'

Très lumineux au printemps, il verdit un peu plus ensuite sauf s'il continue à produire sa végétation tout l'été quand il dispose d'eau à volonté.



C. 'Silver Sceptre'

Persistant, sage, il colonise lentement la surface des contenants qu'il éclaire de son feuillage panaché lumineux et persistant. Idéal à l'ombre.



Carex 'Silver Sceptre'



H. macra

Hakonechloa macra 'All gold'

La plus belle graminée pour les pots, ses longues feuilles ondulent et constituent des potées magnifiques, gracieuses et élégantes tout l'été. Les feuilles et chaumes sèchent mais restent attrayants tout l'hiver.



H. macra 'All gold'

Imperata cylindrica 'Red Baron'

Si elle ressemble à de l'herbe banale au printemps (on dirait de « l'herbe à chat »), elle commence à rougir par les pointes au cours de l'été, puis devient cramoisie sur toute sa hauteur. Une petite merveille utile comme plante secondaire, par exemple pour accompagner un érable japonais.



LES FOUGÈRES PERSISTANTES

Au cœur de l'hiver, la moindre touche de verdure est la bienvenue. Avez-vous pensé aux fougères ? Plusieurs sont parfaitement persistantes même par temps très froid ; elles égagent les grands pots au pied des arbustes ou font ressortir les petites fleurs d'hiver. Ce sont bien des plantes vivaces, mais certaines occupent la place d'un arbuste. Elles sont précieuses pour leur touche de couleur verte, mais aussi pour servir de fond aux tous premiers perce-neiges, ainsi qu'aux hellébores. La plupart sont des plantes d'ombre et de fraîcheur de terreau riche, acide et humifères, mais certaines n'adorent rien de plus que les murets de pierre sèche et calcaire, et sont pour cela très utiles en pot.

LES POLYPODES

Haute de 25 à 30 cm, cette jolie fougère vert tendre si au soleil, vert émeraude à l'ombre s'étale sur 50 cm environ grâce à ses rhizomes superficiels. Le *Polypodium* supporte toutes les expositions et tous les types de substrat. Les frondes anciennes tombent à la fin du printemps mais les arrosages lui permettent de repousser plus vite qu'en pleine terre. Essayez l'une des variantes à frondes découpées comme 'Cornubiense' ou 'Richard Kayse'.



PEU D'ENTRETIEN

En avril, coupez les vieilles frondes pour laisser la place aux plus jeunes qui vous raviront l'hiver prochain. C'est là le seul entretien que demandent les fougères.

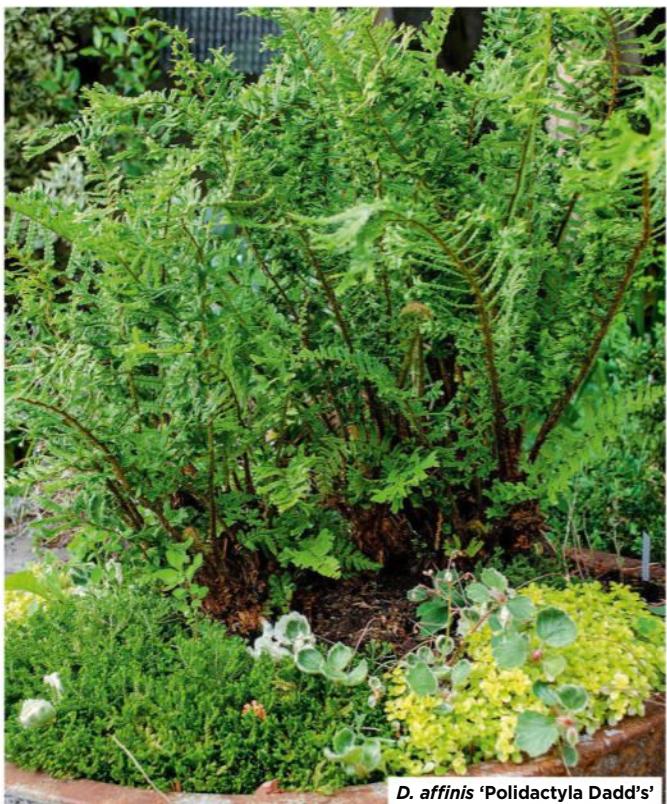
LES ASPIDIES

Ces fougères s'étalent en couronnes presque parfaites, composées de frondes vert très tendre au printemps, puis soutenu en été. Les plus jeunes frondes sont abritées par des écailles cuivrées. L'aspect reste très brillant en hiver. Elles aiment la fraîcheur quand elles sont jeunes, mais supportent ensuite les sécheresses estivales. *Polystichum braunii* et *P. setiferum* se ressemblent beaucoup. *P. polyblepharum* est plus brillante, mais a besoin de plus d'humidité. Toutes atteignent 50 cm de haut pour 80 cm de diamètre.



LES DRYOPTÉRIS

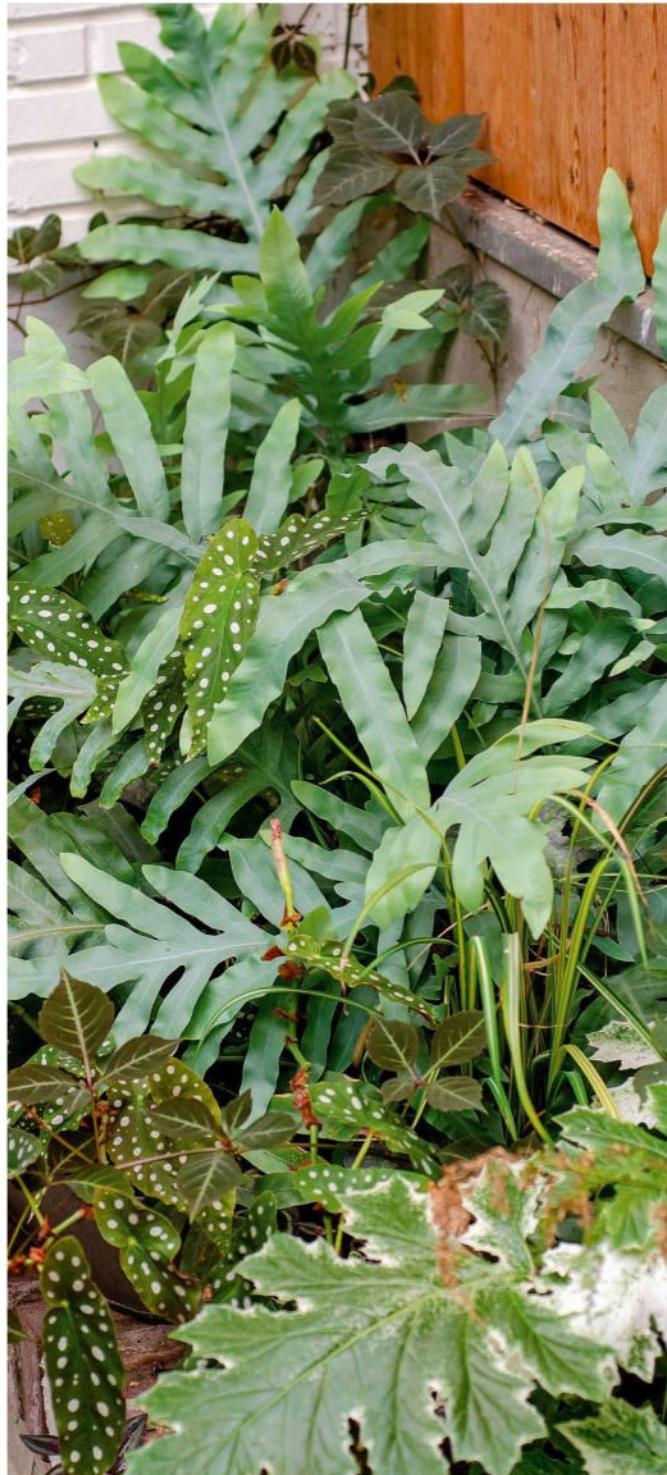
Les dryoptéris gardent leurs feuilles longtemps en automne et au début de l'hiver sans être pleinement persistants. Ces fougères dressées sont très accommodantes et supportent aussi bien l'humidité que le sec, résistant étonnamment aux sécheresses estivales. Celles à frondes crispées et/ou cristées (découpées) sont magnifiques en pot ainsi que les différentes fougères cuivrées, aux jeunes frondes magnifiquement colorées.



LES FOUGÈRES SEMI-RUSTIQUES

Phlebodium aureum, la fougère bleue. On la trouve au rayon des plantes d'intérieur, mais elle s'acclimate fort bien dehors là où le thermomètre descend rarement au-dessous de -3°C à -5°C.

Ses grandes frondes bleutées sont magnifiques, associées à d'autres feuillages bleutés (eucalyptus, hosta) ou avec des feuilles pourpres. Elle se comporte comme les polypodes, préfère un substrat bien drainé (un pot en terre cuite), et des arrosages fréquents à la fin du printemps et en été, quand elle produit ses nouvelles frondes.



Cheilanthes lanosa, la fougère argentée. Elle est idéale pour accompagner les plantes succulentes car elle aime aussi les sols parfaitement drainés et secs, et son feuillage gris argenté duveteux lui permet d'affronter le soleil. Elle persiste jusqu'à ce que l'humidité hivernale ait raison de son duvet.



Cheilanthes lanosa

LES FOUGÈRES ARBORESCENTES

Quoique vous dira le vendeur, les fougères arborescentes ne vivent pas très bien en pot en dehors des régions au climat très favorable (chaud et humide, sans gel ou très peu en hiver). Elles nécessitent un air doté d'une humidité permanente qu'il est difficile à obtenir quand les conditions ne sont pas naturellement adéquates.



LA PALETTE DES PÉLARGONIUMS

Les pélarmoniums (que l'on appelle toujours couramment les géraniums à balcons) cultivés pour les jardinières fleuries sont fragiles et difficiles à conserver l'hiver. En revanche, ceux restés proches des espèces peuvent être conservés facilement durant des années en véranda froide, même à 1°C ou 2 °C (sans arrosage) et fournir des quantités de boutures. Les petites fleurs et certains feuillages odorants sont également comestibles.



Potée de pélarmonium-lierre sur le lac Majeur, en Italie.



Le pélarmonium-lierre mérité son surnom de «roi des balcons».

LES BOTANIQUES

On appelle ainsi les espèces sauvages, qui poussent dans la nature (en majorité en Afrique du Sud).

Ce sont la plupart du temps de petits buissons, qui poussent dans des sols bien drainés et sont adaptés pour supporter des périodes sèches, durant lesquelles ces pélarmoniums ne croissent pas ou perdent tout ou partie de leur feuillage, se comportant alors comme des plantes succulentes (avec lesquelles elles peuvent voisiner). Si on respecte leur cycle de culture et leur période de repos, ce sont des plantes faciles et parfois très spectaculaires, mais très, très différentes des hybrides « à jardinières ».



P. tricolor

LES PANACHÉS

Chez ces variétés d'exceptions, les fleurs passent au second plan. Les feuilles attirent l'œil par leurs couleurs panachées de vert et de jaune ou de blanc. La couleur forme une belle marge régulière ou colore les nervures principales (donnant des feuilles « réticulées »). On les conserve facilement comme de petits arbustes. Ils sont capables de rester dehors à l'abri d'un mur ou d'un surplomb de toiture et juste abrités à l'intérieur durant les périodes de gel.



LES ODORANTS

Voilà de bons intermédiaires entre les « botaniques succulents » et les nombreux cultivars horticoles. Beaucoup sont des espèces botaniques mais à développement riche et luxuriant, à floraison jolie et parfois spectaculaire mais aux corolles plus petites que celles des hybrides. On les cultive surtout pour leurs feuilles qui révèlent d'incroyables senteurs, mentholées, citronnées, etc. quand on les froisse. Des pots placés sur un escalier ou dans un endroit de passage révèlent leurs senteurs à chaque fois qu'on les touche, mais ils sont aussi bienvenus dans des vasques qui les mettent à portée de main. L'hiver, on les conserve facilement dans une pièce bien éclairée et peu chauffée, en les arrosant très peu.



UN SUBSTRAT RICHE ET DRAINÉ

Les pélargoniums odorants sont moins gourmands que leurs cousins plus florifères. Il faut éviter de leur donner de l'engrais qui diminue leurs fragrances. Mais pour compenser et pour qu'ils poussent convenablement, mieux vaut les planter dans un bon terreau, si possible en lui mélangeant de la bonne terre noire de jardin dans la moitié inférieure du pot, et environ un tiers de sable ou de gravier de rivière pour améliorer le drainage. Arrosez régulièrement. Si la croissance des pélargoniums s'arrête en cours d'été, mieux vaut les rempoter dans un contenant plus grand que de leur donner de l'engrais (surtout si vous consommez feuilles et fleurs).

POTS ET JARDINIÈRES POUR TOUTE L'ANNÉE



P. fragrans 'Variegatum' (senteur de pin)



P. denticulatum (parfum d'ananas)



P. graveolens 'Grey Lady Plymouth' (rose-citronnelle)



P. rosat (parfum de rose ancienne)



P. graveolens (forte odeur mentholée)



P. graveolens (parfum de citronnelle)



P. tomentosum, (odeur de menthe verte)



P. 'Chocolate' (parfum de menthe)

PÉLARGONIUMS AUX FLEURS ORIGINALES

Plutôt que de planter des pélargoniums identiques à ceux du voisin, démarquez-vous avec quelques potées aux fleurs originales que vous aurez plaisir à abriter l'hiver derrière la fenêtre de la cuisine, pour les bouturer au printemps. Eux aussi valent la peine d'être pérennisés de cette manière, car on ne les trouve pas forcément tous les ans.



'Temprano'



'Ruben'

LES CONSERVER EN HIVER

Ils sont faciles à conserver en hiver, surtout s'ils sont cultivés chacun dans son pot. Il suffit alors de les mettre de l'autre côté de la fenêtre et de leur faire passer l'hiver dans la cuisine comme le faisaient nos grand-mères.

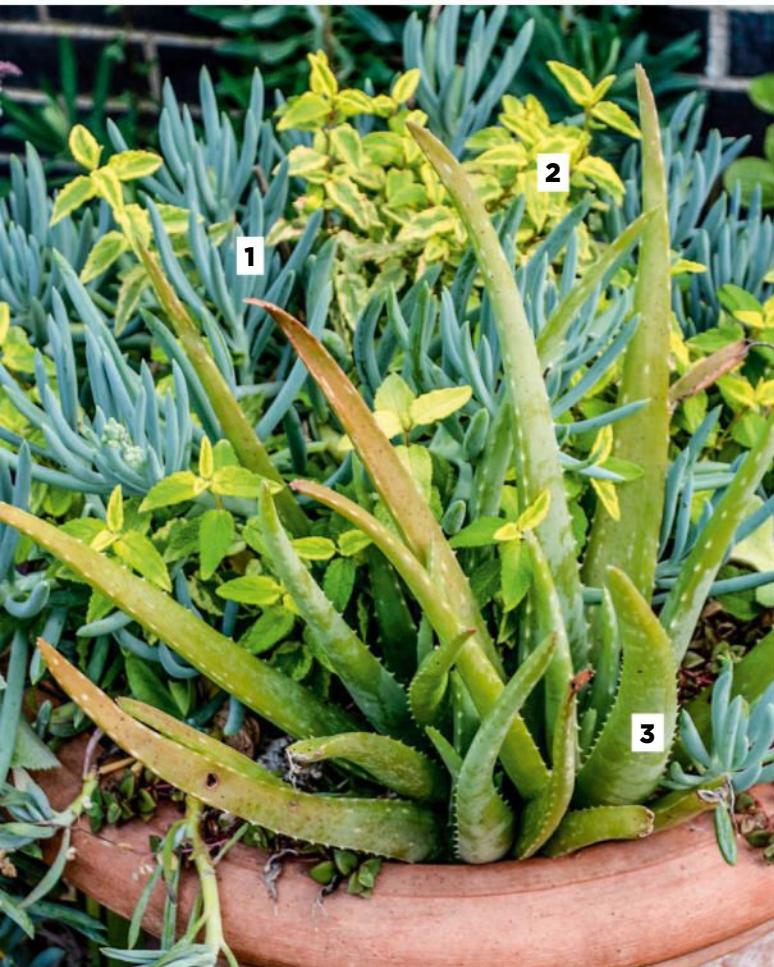
Pour les plantes trop volumineuses, il suffit de prélever des boutures (extrémité de branches non fleuries) au mois d'août et de les piquer dans un pot rempli de terreau.

Ces petites plantes sont plus faciles et moins encombrantes à garder dans la maison, et elles repoussent très vite dès qu'on les repique en grand pot ou en pleine terre au mois de mai.

INCROYABLES SUCCULENTES

C'est fou ce qu'on l'on peut faire avec des plantes grasses !

Si la grande diversité de formes, de dimensions et de couleurs fait le bonheur des collectionneurs, elle offre aussi une formidable palette créative à tous les jardiniers.



HARMONIE EN VERT ET BLEU

Cette grande potée florentine, résistante au froid, est remplie d'un mélange très sablonneux pour un drainage parfait. Elle est juste abritée dans un local où il gèle un peu (-2°C), en étant maintenue au sec à partir de la mi-novembre

1 - **Seneçon bleu (*Senecio serpens*)**. Tiges étalées dotées de feuilles cylindriques d'un très beau bleu, très faciles à bouturer par simple fragment.

2 - **Cistus corbariensis 'Rospico'**. Cet arbuste méditerranéen apprécie un milieu un peu plus riche que celui généralement offert à la plante sauvage pour produire de jolies feuilles bien colorées. Fleurs blanches, légères, éphémères.

3 - **Aloe vera**. Une rosette de feuilles épaisses qui s'étend en bourgeonnant sur les côtés. Chaque feuille fournit un suc aux vertus hydratantes et apaisantes.

JARRE AUX SÉDUMS

Un pot en plastique est encastré dans l'ouverture de la jarre (pour éviter de tout remplir) avec un substrat léger de terreau et de sable pour permettre aux deux plantes de prospérer ensemble et d'habiller progressivement les bords du pot.

1 - **Sedum palmeri** survit à l'extérieur jusqu'à -5°C environ, mais cela vaut le coup de l'abriter du gel pour bénéficier de la floraison dès la fin de l'hiver. Le froid lui fait aussi prendre quelques couleurs attrayantes. Les tiges s'allongent pour retomber au long de la jarre.
 2 - **Stenotaphrum secundatum 'Variegatum'**, une graminée subtropicale (à abriter du gel), aux feuilles larges et striées de jaune et de vert, qui produit de longues tiges dotées de plantules, faciles à multiplier.





UNE GRANDE JARDINIÈRE VRAIMENT SANS ARROSAGE

Planter à touche-touche une belle diversité de plantes grasses permet de colorer les fenêtres sans nécessiter beaucoup de soins. Elles sont abritées juste durant les périodes où le thermomètre descend en dessous de 2°C.

1 - *Aeonium 'Velour'*

Une belle variété vigoureuse et prolifique (facile à bouturer), aux rosettes de feuilles, vertes, plus ou moins nuancées de brun-chocolat. Les teintes varient constamment au cours de l'année.

2 - *Aeonium 'Zwartkop'*

Pourpre très foncé, considéré comme noir sous certaines lumières, il contraste toujours bien avec toutes les autres succulentes.

3 - *Crassula capitella 'Campfire'*

D'un beau vert émeraude, l'été, quand elle est arrosée régulièrement, elle devient corail ou toute rouge quand il fait plus sec, ou en hiver quand les températures passent en dessous de 8°C.

4 - *Crassula pellucida 'Calico Kitten'*

Cette succulente rampante produit des feuilles anguleuses élégamment panachées. Elle tapisse, retombe et valorise toutes ses voisines.

5 - *Kalanchoe fedtschenkoi*

Ses feuilles larges d'un beau vert bleuté ressemblent à de petites raquettes et font bien ressortir les succulentes plus basses et plus globuleuses. Fleurs orangées en clochettes au printemps.

6 - *Kalanchoe orgyalis*

La surface des feuilles ressemble à un velours cuivré, et contraste admirablement avec le revers argenté. Un must !

7 - *Sedum adolphi*

Des tiges épaisses habillées de larges feuilles d'une jolie teinte ocree, plus ou moins vive en fonction de la température et de l'humidité du substrat.

8 - *Kalanchoe x houghtonii 'Pink Butterflies'*

Très séduisant avec ses dizaines de plantules roses sur le bord des limbes.

9 - *Sedeveria 'Green Rose'*

Hybride résistant au gel (-5°C), au feuillage émeraude. Au printemps, les tiges se terminent par un bouquet de fleurs jaunes.

AEONIUMS ET FOUGÈRES

Cette coupe a vécu 4 années sans aucun entretien, mêlant 2 plantes succulentes et une fougère qui se comportent de la même manière. La clef de cette longévité est leurs besoins identiques, tant en été (repos, peu d'humidité) qu'en hiver (pas d'arrosage, mais une atmosphère humide).

1 - **Aeonium 'Velour'** : un hybride vigoureux et de culture facile, aux feuilles plus ou moins nuancées de pourpre. Survit jusqu'à 0°C ou -1°C.

2 - **Orpin arbustif (Sedum pectinatum)** est capable de résister en dessous de 0°C. Il devient un beau buisson vert tendre, et fleurit au printemps (jaune) si on le protège du gel.

3 - **Fougère argentée (Cheilanthes lanosa)** : ses frondes velues se recroquevillent quand il fait chaud et sec et se déplient lorsque l'air est assez humide, tout comme l'aéonium.



LA MULTIPLICATION, UN JEU D'ENFANT

Les meilleures « pizzas » sont les mieux garnies !

Pour disposer d'une bonne quantité d'ingrédients à peu de frais, multipliez les échéverias que vous possédez déjà. Deux méthodes faciles au printemps ou en été :

- Détachez les rosettes qui apparaissent au pied des grandes rosettes les plus âgées. Repiquez-les directement dans une composition ou dans un pot individuel. On obtient ainsi 2 à 3 bébés par plante.
- Détachez les feuilles de la base des rosettes, puis repiquez-les à la verticale dans une terrine ou un pot rempli d'un mélange sable et terreau. L'enracinement est rapide et des petites rosettes vont se former au cours de l'hiver, et seront à point pour vos compositions de printemps prochain.

DANS UN COUVERCLE

2 à 3 cm d'un mélange de cailloux et de compost forment un petit monticule dans ce couvercle de lessiveuse en zinc percé en son milieu. Il accueille une mosaïque de plante saxicoles (qui pousse parmi les rochers). *Saxifraga 'Cloth of Gold'* constitue un écrin brillant au printemps et qui remplit bien les espaces entre les rosettes de joubarbes.



CARRÉ BLEU

Un assortiment de sédums quasiment rustiques. Le pot reste dehors, juste sous un abri pour limiter l'humidité. Il a supporté -5°C (sauf la crassula qui a dû être remplacée).

1 - *Sedum palmeri* : des rosettes bleutées et fleurs jaunes en avril-mai, retombant.

2 - *Sedum kinmachi* : rosettes vert émeraude, brillantes, fleurs jaunes au printemps. Aime l'ombre.

3 - *Crassula pellucida 'Calico Kitten'* : feuilles pointues, marginées de jaune et ombrées de rouge/rose selon la température et la sécheresse du substrat. Rampe et retombe.

4 - *Graptosedum 'California Sunset'* : rosettes épaisses d'une belle teinte « coucher de soleil ».



POTÉE DE L'EXTRÊME

Même avec très peu de sol, on peut faire pousser quelques plantes résistantes, dans des récipients peu profonds, comme ici dans une vieille bassine en zinc.

1 - Ce *sempervivum hybride (Sempervivum calcareum)* produit de belles rosettes gris-bleuté et bordées de rouge (intense quand il fait froid).

2 - L'arabette panachée (*Arabis ferdinandi-coburgii 'Variegata'*). Tapis très ras mais pas serré, agréable en toutes saisons, et émaillé de fleurs blanches au printemps

3 - Fétuque bleue (*Festuca glauca*) offre un peu de relief avec ses feuilles bleues (qui ici commencent seulement à repousser).



Arabette panachée en fleurs
(*Arabis ferdinandi-coburgii 'Variegata'*)

AUTRE IDÉE D'ASSOCIATION DURABLE

Fétuque bleue (*Festuca glauca*) et *Echeveria*. Cette petite graminée se marie bien au feuillage bleuté d'un écheveria. Le contraste des feuillages est parfait. Et la fétuque bleue isole bien la base de ces succulentes. Quant à ses racines abondantes, elle draine très bien le pot en hiver.

La fétuque bleue est également une excellente associée pour les aéniums et les mangaves.



UNE SOBRIÉTÉ À ENTREtenir

Si vous aimez davantage de sobriété, les succulentes peuvent bien sûr donner des effets spectaculaires lorsqu'elles tapissent en nombre une grande vasque. Elles demandent toutefois un peu plus de surveillance et d'entretien pour maintenir un tapis impeccable, enlever les proliférations et doivent être replantées tous les 2 ou 3 ans.



Sedum 'Angelina'

Une pure merveille d'un beau jaune doré très lumineux durant tout l'été. Il reste attrayant en hiver, en prenant de jolies teintes orangées et mordorées. Très prolifique, il gagne rapidement et double sa surface chaque année. Il n'est pas pour autant envahissant et peut facilement être réduit en tirant sur les rameaux les plus longs.

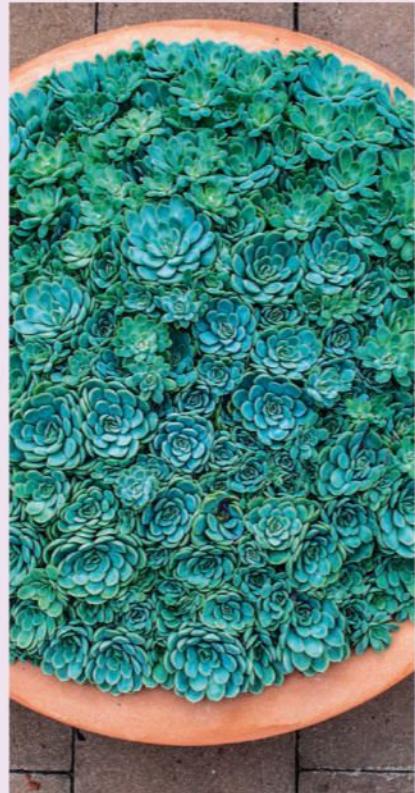
Sedum rupestre

On trouve différentes sélections de cette espèce aux feuilles gris bleuté ou franchement bleutées (surtout au printemps sur les plus jeunes). Toutes sont magnifiques et ont une saveur poivrée, intéressante à ajouter à quelques salades estivales.



Echeveria glauca

Des boutures plantées serrées ont fini par donner cette magnifique vasque uniforme, malheureusement un peu compliquée à garder en l'état, car chaque rosette en produit rapidement à plusieurs à leur base, ce qui déséquilibre le bel ordonnancement.



LA PALETTE DES BÉGONIAS

Parmi les 2000 espèces de bégonias et les innombrables variétés horticoles, certaines sont capables de résister à quelques degrés de gel. Ces bégonias peuvent donc prospérer en plein air toute l'année dans les régions de climat doux, ou en ville, dans les cours et patio bien abrités.

LES BÉGONIAS SEMI-RUSTIQUES

Ils aiment être dehors tout l'été, mais à la différence de nombreux bégonias tropicaux, ils n'ont pas besoin de chaleur en hiver. En tout cas, tous survivent facilement dans la véranda juste hors gel, où la température peut descendre entre 3 et 5°C. Au printemps, les tiges trop longues font de bonnes boutures. Si les plantes deviennent trop grandes à l'extérieur en été, quelques boutures prélevées en août permettent de renouveler les potées et de n'abriter que de jeunes sujets vigoureux et peu encombrants.

1 - 'Griffon'. Ce bégonia hybride produit de très grandes feuilles vert pourprées profondément dentées et éclaboussées d'argent. Très facile à bouturer pour utiliser en pleine terre en été, à abriter l'hiver. Port dressé (1, 20 m).

2 - 'Benitochiba'. Il forme un gros buisson qui finit par s'étaler, aux grandes feuilles découpées, magnifiquement teintées de violet fluo, une teinte très rare à l'ombre (qu'il partage avec *Tradescantia pallida* et *Strobilanthes dyeriana*).



AUTRES BÉGONIAS SUPPORTANT LES TEMPÉRATURES BASSES

'Tie Dye'. L'une des nouvelles variétés très prometteuses, très résistante malgré son aspect tropical, avec une végétation étalée facile à marcotter ou bouturer. Ses grandes feuilles très découpées et marquées de noir, argent et vert-pourpré sont réellement magnifiques et gracieuses. Il survit en pleine terre en Bretagne, mais fait une excellente plante de serre froide ailleurs.



'Tie Dye'

***B. luxurians*.** Ses feuilles palmées lui donnent une allure très exotique et son port arbustif. Ses tiges s'élèvent à la verticale jusqu'à 1 m ou davantage ; elles le font ressembler à un petit palmier ou à un schefflera. Elles se terminent en été d'un bouquet de fleurs rose tendre. On le garde facilement en véranda froide l'hiver, où il supporte des températures basses de l'ordre de 5°C.

***Begonia malipoensis 'White Snow'* (= 'Maple Leaf')**
Ce bégonia exceptionnel, encore peu diffusé, produit de larges feuilles qui évoquent celles d'un érable. Elles sont fortement tachetées de blanc sur des tiges épaisses, rose rouge, qui s'élèvent à près d'un mètre ou davantage, et se terminent par un bouquet de fleurs rose tendre qui se renouvellent longtemps.



B. malipoensis 'White Snow'

LA PALETTE DES COLÉUS

Les coléus tombés en désuétude regagnent peu à peu leur popularité. Faciles à semer comme à bouturer, ils s'échangent facilement entre amis et leur incroyable diversité de formes et de couleurs donne à ce genre toutes les qualités pour être collectionné. Dans leur sillage, d'autres espèces de plectranthus regagnent également les faveurs des jardiniers, notamment grâce à l'odeur plaisante de leur feuillage et de l'aspect comestible de certains (le « gros thym » ou « origan cubain » *P. amboinicus*).



Coléus variés de semis

LES COLÉUS DE SEMIS

Faciles à semer, les coléus donnent le plus souvent une diversité de variétés de coloris souvent très bariolés, fluo, un peu « anciens ». Certains détestent mais de plus en plus d'amateurs adorent cet effet « vintage ». Ils se déclinent en de nombreux coloris, pas toujours dénommés.



C. 'Black Prince' et 'Trusty Rusty'



C. 'Caipirinha'



C. 'Lime Time'



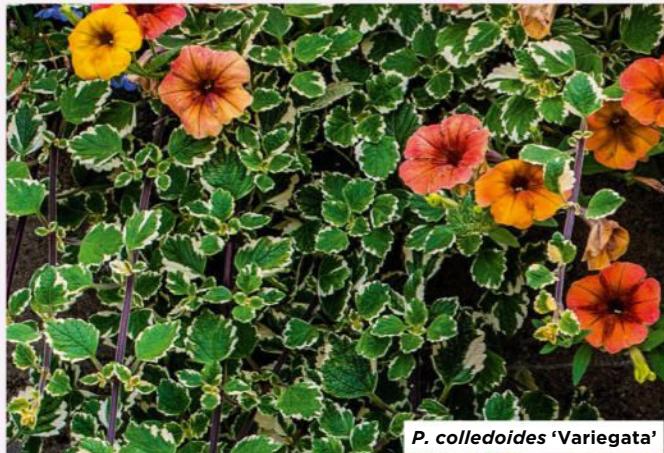
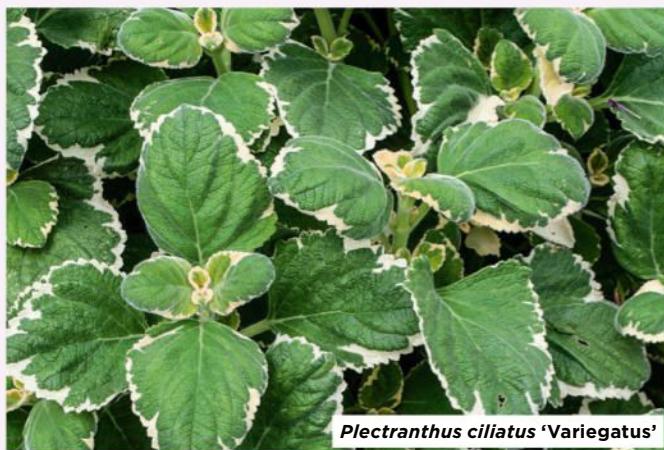
C. 'Golden Dreams'



C. 'Wicked Hot'

LES COLÉUS DE BOUTURE

On les trouve en jardinerie souvent en potée de belle force, déjà bien développés. Leurs couleurs sont unies ou juste panachées (une marge ou une tache au centre des feuilles), ou encore avec une feuille singulièrement découpée. Ils sont produits par bouture ou « in vitro », et ce sont souvent des variétés récentes, protégées. Cet ensemble de facteurs leur confère un prix plus élevé, qui nous incite à les conserver d'une année à l'autre. On les bouture alors en septembre pour les considérer comme des plantes d'intérieur, que l'on bouture à nouveau au printemps pour les décors d'été sur la terrasse.



LES AUTRES PLECTRANTHUS

L'intégration des « coléus » au genre *Plectranthus* a redonné un peu de lumière à ces plantes un peu oubliées. Toutes ces labiées ont une végétation plus ou moins vigoureuse, des tiges assez souples pour retomber ou ramper, et des feuilles généralement arrondies, épaisses et odorantes. L'un d'entre eux au moins est utilisé en cuisine créole. Ils fleurissent en fin d'été, ce qui est bienvenu, et se bouturent très facilement dans l'eau ou un substrat juste humide. Eux aussi peuvent se garder l'hiver à l'intérieur.

UN AIR TROPICAL

On peut rêver des tropiques et les importer dans le jardin pendant l'été sans que cela n'occasionne de grandes dépenses à renouveler chaque année. Quelques plantes exotiques peuvent en effet se cultiver très simplement et être abritées l'hiver sans trop de chichis ni demander de matériel particulier. Autre possibilité : les rentrer dans la maison où elles deviennent de magnifiques plantes d'intérieur durant l'hiver.

LES BULBEUSES FACILES À HIVERNER

Les cannas, les taros et les hedychiums s'endorment dès les premiers frimas, stockant leurs réserves nutritives dans leur racines, rhizomes ou bulbes. Il est alors très facile d'hiverner les pots entiers hors gel dans un garage ou une cave, pour les ressortir courant mars ou avril. Dès que les premières feuilles pointent, un rempotage dans un nouveau substrat permet de leur assurer un bon départ.

LES CANNAS

Ces « bulbes » d'été (ils sont vendus ainsi en mars-avril, puis en pot un peu plus tard) poussent très bien en pot dans un terreau assez riche pour alimenter leur végétation vigoureuse. Certaines variétés dépassent 1,5 m de hauteur et ce type de culture permet de les utiliser pour donner à un coin de terrasse ou de patio un look exotique pendant quelques semaines. Et ils sont faciles à hiverner hors gel pour les retrouver l'année suivante.

Canna 'Wyoming'

Contre la véranda, j'aime avoir des feuillages pourpres et une belle luxuriance. Les plantes poussent chacune dans son pot, réunies dans des bacs allongés étanches qui temporisent les apports d'eau. Les feuillages pourpres deviennent translucides avec le soleil de fin d'après-midi. Un bel effet vitrail.



Canna 'Tropicanna'®

Intéressant pour les marques claires qui sillonnent ses feuilles et s'illuminent à contre-jour.



Canna 'Striata'

Les nervures jaunes illuminent les feuilles vertes à contre-jour. Fleurs orange.

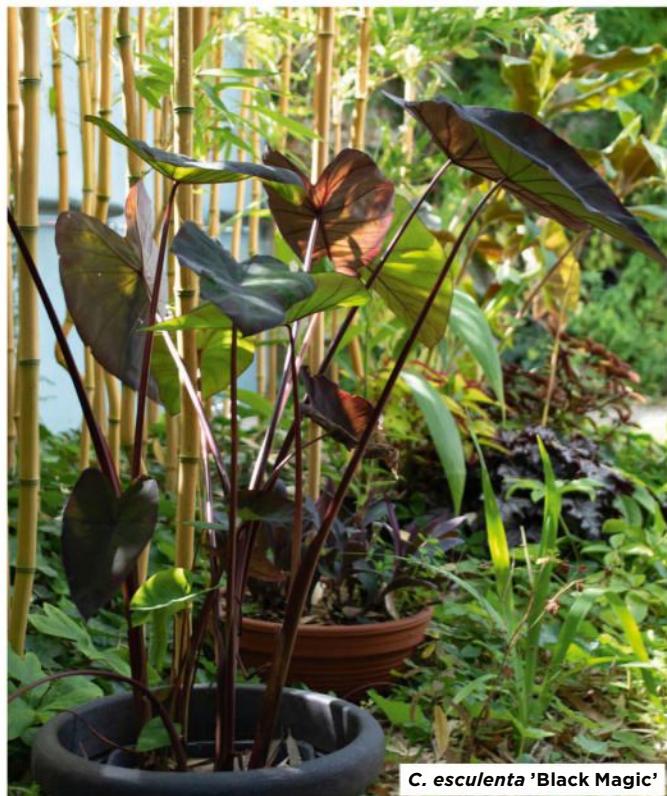


LES TAROS

On appelle ainsi plusieurs plantes aux feuilles en « oreilles d'éléphant » (notamment les *Colocasia* et *Xanthosoma*), tropicales mais avec un cycle de végétation plus ou moins marqué, qui permet de les mettre au repos complet durant l'hiver, au sec et hors gel. Les miens sont en pot, dans des cache-pots étanches et pleins d'eau l'été, comme des plantes aquatiques, mais égouttés et remisés au sec dès la fin octobre-début novembre. Rempotage en avril pour une nouvelle saison.

C. esculenta 'Black Magic'

L'une des variétés aux feuilles foncées, Presque noires, brillantes. Vigoureux et prolifique.



C. esculenta 'Blue Hawai'

Belle variété pourpre-bleuté aux nervures plus foncées que le limbe des feuilles.



C. 'Red Eyes Gecko'

Feuilles dorées très lumineuses contrastant avec les pétioles rose-rouge.



Xanthosoma violacea 'Lime Zinger'

Très lumineuse, cette variété un peu plus frileuse que les autres, hiverne mieux dans une véranda froide.



LES HÉDYCHIUMS

On les surnomme **lis-gingembre**, car ils sont étroitement apparentés à ces plantes-épices. Ils produisent des fleurs spectaculaires souvent parfumées en fin d'été. La végétation des hédychiums peut être persistante s'ils ont assez chaud en hiver, ou devenir caduque si les températures sont trop basses. Dans ce cas, remiser les pots à la cave comme les cannas n'est pas compliqué. Ils repoussent seulement en mai, mais ensuite leur végétation est spectaculaire et la floraison survient à l'extrémité des tiges en fin d'été.



Hedychium 'Dr Moy'

Magnifique variété attrayante dès le printemps avec son feuillage moucheté de blanc et son bouquet de fleurs terminales orange en fin d'été.



H. coccineum 'Hassam Orange'

Végétation luxuriante et jolie floraison en épis orange à la fin de l'été.



H. gardnerianum

Le bouquet de fleurs jaunes est très spectaculaire, mais très tardif quand la plante repousse de zéro au printemps. Il continue toutefois à pousser et fleurir dans un intérieur clair, comme ici sous des fenêtres de toit.



H. forrestii

Il se distingue des autres par un feuillage rougeâtre au printemps, pourpré au revers ensuite et des fleurs blanches très délicates qui font penser à des orchidées, exhalant un délicieux parfum de jasmin.

LES EXOTIQUES SOBRES

À la différence des précédentes, celles-ci n'ont pas besoin d'arroisages copieux... On les hiverne facilement dans une pièce fraîche et au régime sec, seulement durant les périodes de fortes gelées (elles supportent -3° à -5°C). Elles peuvent vivre dans le même pot durant de nombreuses années car ce sont des plantes frugales. L'idéal est de mélanger des cailloux ou du sable au compost, mais cela peut poser des problèmes de poids pour déplacer ou abriter les contenants l'hiver. Dans ce cas, remplacez ces matériaux par de la perlite, un minéral expansé aux mêmes propriétés drainantes, mais vraiment très léger.

Yucca panaché (*Yucca elephantipes 'Jewel'*)

S'ils ressemblent à des agaves et à des plantes grasses, les yuccas comptent plusieurs espèces et variétés tout à fait rustiques et d'autres qui craignent juste les fortes gelées. Misez donc sur leur apparence pour structurer un décor exotique sec.



Aspidistra elatior

Surnommé « langue de belle-mère », elle est réputée increvable à l'intérieur. Mais c'est aussi une plante assez solide pour vivre en plein air une grande partie de l'année, tant que les températures ne descendent pas au-dessous de -5°C (en pot). Elle vit très bien dans un terreau ordinaire, et peut attendre plusieurs années avant d'être rempotée si le pot est assez grand. À conserver à l'ombre.



LES FARFUGIUMS

Ces plantes asiatiques préfèrent avoir chaud au printemps et pas trop chaud en été. Bref, leur culture est plus simple à maîtriser en pot et ce sont d'ailleurs d'excellents candidats pour cela car leurs racines apprécient une certaine promiscuité. Persistants, ils peuvent rester attrayants rentrés dans une véranda froide, et juste maintenus hors gel, en compagnie de bégonias.

F. 'Aureopunctatum'

J'avoue trouver cette plante singulière plus que belle, mais elle interpelle de nombreux visiteurs ce qui prouve son intérêt. Les taches sont plus grandes et plus lumineuses à l'ombre où elle se plaît en compagnie de bégonias.



F. 'Aureopunctatum'

F. 'Giganteum'

La forme la plus populaire avec ses grandes feuilles arrondies, brillantes et aux bords retroussés. Elles peuvent atteindre 40 cm de diamètre quand le substrat lui plaît. On observe ses fleurs jaunes (comme des pissenlits) au tout début du printemps.



F. 'Giganteum'

Sans oublier *F. 'Wavy Gravy'*

Cette variété aux feuilles épaisses, très frisées sur les bords offre un graphisme très intéressant. Elle forme des touffes denses de 50 cm en tout sens. La couleur rose satiné des jeunes feuilles est un autre attrait qui la rend irrésistible.

DEDANS-DEHORS

Ces plantes très adaptables supportent la chaleur des intérieurs en hiver - pourvu que l'on ne néglige pas les arrosages - et apprécient de prendre des « vacances » au jardin en été, où elles demandent peu de soins si leurs pots sont assez grands. Accessoirement, les plantes abritées l'hiver servent de « plantes-mères » pour des boutures et éclats utilisés au jardin l'été.

LES BROMÉLIACÉES RUSTIQUES

Elles forment de magnifiques potées à elles toutes seules, ne demandant quasiment rien l'été (à mi-ombre) et juste un abri hors gel en hiver.



Fascicularia discolor

Cette broméliacée (cousine de l'ananas) est l'une des rares plantes de cette famille à être totalement rustique et à supporter le gel. Elle forme de grandes touffes qui peuvent atteindre 1 m de haut pour 2 m de large. Sa floraison en fin d'été au cœur des touffes est mise en valeur par les pétioles des feuilles qui deviennent rouge écarlate. Rusticité : -7°C à -8°C (parfois davantage).



Bilbergia nutans 'Variegata'

Un peu moins rustique, elle a besoin d'un abri hors gel en hiver, mais une température de 3 à 5°C minimum lui suffisent. Elle passe les 3 autres saisons dehors, à mi-ombre.



Dyckia 'Grape Jelly'

Broméliacées terrestres faciles et résistantes à la sécheresse et supportant des températures basses à limite du gel. Belle couleur sombre au soleil. Se marient bien aux succulentes comme *Echeveria 'Pearl von Nurnberg'*.

LES ALOCASIAS ROBUSTES

Alocasia macrorrhiza

Il supporte des températures basses (1-2°C) à condition de ne pas être trop arrosé à cette période. Il prospère aussi dans la maison à 20°C s'il est bien arrosé.



A. x macrorrhiza 'Regal Shields'

Il a hérité de la robustesse de son parent, avec un peu de couleur en plus ! Placez-le de manière à pouvoir observer le dessin des nervures mis en évidence par les rayons du soleil de fin d'après-midi.



TOUJOURS DANS L'EAU

Elles permettent de composer des décors originaux et faciles à entretenir. Ces plantes se développent facilement sans nécessiter d'engrais au cours de la saison. Un simple pot de terre cuite, vernissée ou non, peut devenir en quelques minutes un joli petit bassin. Beaucoup d'autres récipients de toutes natures, comme des bassines galvanisées, des coupes ou des auges de pierre (naturelle ou reconstituée) se transforment également en mini points d'eau pour une cour, un balcon, une terrasse, ou un coin peu animé du jardin.

Duo gagnant. Pot étanche en matière plastique résistante, utilisé en petit bassin équilibré grâce aux plantes aquatiques adaptées à la chaleur. La couleur noire accélère le réchauffement au printemps, ce qui est bénéfique au nymphéa hybride exotique. En été, la végétation qui pousse autour du pot tempère l'élévation excessive de la température de l'eau et permet à l'ensemble de rester bien vivant. L'évaporation peut être importante et il faut juste remettre quelques centimètres d'eau une fois par semaine. L'hiver, le pot est vidé et remisé dans une cave hors gel, avec juste un filet d'eau.

1 - Nymphaea 'Siam Jasmine'

Cet hybride de nymphéa tropical qui supporte mieux la chaleur dans un petit contenant que les variétés classiques adaptées à l'eau froide, mais il est également assez rustique pour survivre à des gelées jusqu'à -5°C (tant que le pot n'est pas complètement glacé). Il fleurit sans discontinuer tout l'été.

2 - Butome (*Butomus umbellatus*)

Cette vivace aquatique bien rustique produit de jolis bouquets rose tendre au début de l'été, qui rappelle les agapanthes. Elle est très florifère si on la divise et remporte chaque année, car elle épouse rapidement le substrat. Les grands froids ne lui font pas peur, et la chaleur augmente sa floraison.



POTÉES FLOTTANTES

Il suffit de les poser sur l'eau pour qu'elles flottent comme des radeaux... Elles ombragent les plans d'eau et évite la surchauffe de l'eau. Leurs racines sont d'excellentes épuratrices et suffisent souvent à éclaircir l'eau des petits bassins ou des pot-bassins. On les conserve en hiver dans un seau ou un petit aquarium maintenu dans un endroit hors gel et en pleine lumière.

LA LAITUE D'EAU

Pistia stratoites ressemble à une salade flottante, épaisse et satinée. Elle se propage en formant des plantules à l'extrémité de stolons courts s'étalant sous la surface.



LA JACINTHE D'EAU

Curieuse avec ses pétioles renflés qui font office de flotteurs, *Eichhornia crassipes* elle est très spectaculaire lorsqu'elle produit ses magnifiques épis de fleurs bleues.



LA FOUGÈRE FLOTTANTE

Salvinia natans est une adorable plante rase avec des feuilles composées dont chaque fragment est capable de redonner très vite une nouvelle plate. Revêtue de poils et légèrement repliée, chacune flotte comme un petit bateau.



LES VRAIES AQUATIQUES

Les pots-bassins donnent l'occasion de cultiver des aquatiques exotiques, car leur faible volume permet un réchauffement rapide de l'eau pour atteindre les températures nécessaires à leur développement. Si l'hiver n'est pas trop dur, elles peuvent rester dans l'eau tant que le gel ne parvient pas aux racines. Dans le cas contraire, il suffit de vider les 3/4 du pot et de laisser celui-ci dans un local hors gel.

LES LOTUS

La racine allongée placée dans un panier et un substrat argileux donne en quelques jours ses premières feuilles rondes puis au cours de l'été de magnifiques fleurs. Les spécialistes proposent aujourd'hui des variétés « naines », spécialement sélectionnées pour ce type de culture, moins colonisantes et à la floraison plus abondante.



LES THALIAS

Ces grandes plantes ont une incroyable prestance, un look très exotique mais leur souche résiste parfaitement tant qu'elle n'est pas prise dans l'eau gelée. Cette espèce (*Thalia geniculata*) a les pétioles rouges qui la distinguent de *T. dealbata* plus classique et un peu plus résistante au froid.



LES PAPYRUS

Tous les papyrus font d'excellentes plantes en pot, mais cette espèce (*Cyperus papyrus*) reste la plus attrayante et la plus spectaculaire. D'une jeune plante au printemps, on obtient une plante de 1,50 m à 2 m de haut en été, dans un pot de 25 cm de diamètre, dont le fond reste en permanence dans l'eau. L'hiver, il devient une magnifique plante de véranda.



LES FRUITIERS EN POTS

On trouve désormais des fruitiers miniatures, pommiers, poiriers, cerisiers nains bien adaptés à la culture en grand pots et bacs, et bien sûr les agrumes. Les rendements n'étant toujours à la hauteur, mieux vaut miser sur des variétés insolites, qui magnifient le plaisir des récoltes.

MYRTILLIERS

Les myrtilliers sont compliqués à cultiver dans un sol qui n'est pas acide, ce qui est facile à obtenir avec du compost de feuilles bien décomposé dans une bassine étanche. C'est un arbuste de marécage qui supporte aussi bien l'alternance d'un excès ou d'un manque d'eau. Les variétés à feuilles colorées sont plus attrayantes dans un petit espace, en plus d'être productives.

Tous les myrtilliers adoptent de magnifiques couleurs d'automne. Plutôt jaune et cuivre lorsque le buisson pousse à l'ombre, elles sont plus vives, orange et écarlate en situation bien ensoleillée. Elles dépendent aussi de l'arrosage et resplendissent davantage lorsque l'arbuste n'a pas eu soif durant l'été.

Ce fantastique myrtillier à feuilles dorées (*Vaccinium Yellow Berry Blues®*) allie un feuillage magnifique toute la saison, cuivre au débourrement, puis doré, puis vert tendre pour redevenir cuivre-orangé-rose en automne, tout en assurant une belle production de fruits de beau calibre. Comme je ne peux pas le cultiver en pleine terre, mon sol n'étant ni assez acide ni assez humide pour cela, une vieille bassine en zinc l'accueille. Elle est en partie étanche, ce qui assure à la fois une humidité de fond permanente et un drainage de la partie supérieure. Elle est associée dans la potée avec une patate douce à feuilles noires (*Ipomoea batatas 'Blackie'*) dont les longues tiges habillent les parois des pots et bacs, mais peuvent aussi assurer une couverture efficace du sol en s'enracinant au fil de leur allongement.



DE VRAIES MINIATURES

Les fruitiers nains vivent très bien en pot sans demander beaucoup de soins, à condition que le volume soit suffisant pour assurer la nourriture du petit arbre durant plusieurs années. Pour cela, mélanger 1/3 de bonne terre de jardin au substrat permet d'assurer un « fond » dans lequel les racines peuvent puiser sur le long terme.

MÛRIER NAIN

Ce petit arbre (*Morus 'Mojo Berry'*) donne entièrement satisfaction en pot car il produit beaucoup même jeune, une grande surprise lors de mes essais. Les fruits sont mûrs lorsqu'ils sont bien noirs et se détachent seuls. Ce mûrier est toutefois un peu sensible au froid. Mieux vaut l'abriter des courants d'air en hiver et éventuellement basculer le pot lors des longues périodes de pluie pour éviter que le substrat ne se gorge d'eau. Il est facile à garder petit, en éclaircissant les branches et en lui donnant une silhouette bien aérée.



LES POMMIERS

Ces mini-pommiers, photographiés dans un jardin anglais, bénéficient d'un grand volume de substrat dans un contenant en bois, qui régule les écarts de température et permet de garder de la fraîcheur. Les pommiers aiment en effet des conditions de vie stables, et la moindre sécheresse ou échauffement brutal de la température du sol peut faire tomber les fruits rapidement. Avec une ligne de pots comme celle-ci, l'arrosage peut facilement être automatisé par un goutte-à-goutte.



Pommiers nains en caisses (Heligan Gardens)

LES FIGUIERS

On maintient assez facilement un figuier ordinaire dans un grand pot à condition de l'éclaircir régulièrement (ils produisent en partie sur les branches de l'année précédente) et de renouveler également ses racines en taillant une ou deux à chaque rempotage. Le feuillage est superbe, d'allure exotique alors que l'arbuste est totalement rustique. Il existe désormais plusieurs variétés dont on vante les dimensions réduites : 'Ice Crystal' aux feuilles très découpées (mais pas très productif) et 'Figality' réputé fructifère. Ces précautions de langage signifient que l'on manque de recul sur plusieurs années de culture.



Jeune figuier 'Figality'®



'Ice Crystal'

LES AGRUMES

Dans de nombreuses régions, on ne peut cultiver les agrumes qu'en pot pour pouvoir les abriter du gel en hiver, au moins pendant les périodes de grands froids. Technique-ment, cela ne présente pas de grande difficulté, hormis celle de trouver le bon substrat à la fois drainant, rétenteur d'eau et nutritif, afin de réduire les apports d'engrais. Un rempotage tous les deux ans est indispensable ; il faut alors couper une partie des racines afin de stimuler la croissance de nouvelles. La floraison a lieu en fin d'hiver, et c'est un stade critique où l'arbuste doit si possible être à l'extérieur pour bénéficier de la pollinisation par les insectes.

Citronnier des 4 saisons

Le citronnier 'Meyer' reste l'une des meilleures variétés à cultiver en pot, celle avec laquelle il faut commencer. Assez résistant, il supporte 2 à 3°C de gel et peut être abrité dans une véranda ou un garage le temps d'une période froide. La floraison abondante en fin d'hiver produit des fruits bons à cueillir 10 à 12 mois plus tard. Il arrive qu'il fleurisse plus tard en été ou au début de l'automne, ce qui donne des fruits à maturation décalée, d'où son nom.



Citronnier en culture traditionnelle, en large pot florentin, à la forme évasée idéale pour les agrumes.

Citronnier torsadé

L'un des soucis dans la culture des agrumes reste la taille afin de contenir la végétation parfois vigoureuse de certaines variétés sans supprimer trop de bourgeons à fleurs et donc à fruits. L'une des solutions traditionnelles consiste à palisser les branches en spirale. Une technique pas trop compliquée, et au résultat aussi superbe que productif. Il faut toutefois veiller à renouveler les branches depuis la base tous les 2 à 3 ans.

Yuzu et combava

Les agrumes comme le yuzu ou le combava, mais aussi les citrons caviar ou encore toutes les variétés à feuilles panachées ont beaucoup d'attraits en pot et constituent des points d'attrait et de conversation sur une terrasse ou dans un patio. On peut à loisir prélever et sentir les feuilles, tout aussi agréables que leurs fruits. Attention toutefois avec le yuzu et le citron caviar, aux branches très épineuses.



Yuzu



Combava

ET LES FRAISES !

Les fraisiers se contentent de peu et vivent très bien pot, à condition de pouvoir changer de substrat au minimum tous les deux ans. Laissez-les voyager à leur aise et propulser leurs stolons dans d'autres pots, ou rempotez-les tous les deux ans. Vous pouvez aussi les cultiver dans de grands bacs où ils pourront s'étaler à leur guise. Les fraises des bois, plus petites mais plus goûteuses, sont plus faciles et se ressèment facilement au pied d'arbustes, rhododendrons, agrumes, etc, sans leur nuire.



À fleurs rouges ou roses

On trouve à l'occasion des fraisiers à fleurs roses ou rouges, des plantes plus attrayantes que les variétés traditionnelles à fleurs blanches. Elles produisent de bons fruits, au moins en juin-juillet, et parfois un peu en septembre, mais cela reste inégal. Plusieurs noms circulent dans le commerce sans que l'on sache vraiment si ces variétés sont bien différentes. Peu importe, elles sont toutes belles, bonnes et parfaites pour former un couvre-sol attrayant et comestible au pied d'un fruitier ou d'arbustes décoratifs.



À feuilles panachées

On trouve parfois chez les spécialistes de vivaces ou de légumes perpétuels cette belle variété à feuilles panachées et la fraise des bois à feuilles dorées (*Fragaria vesca 'Golden Alexandria'*). Leur beauté compense leur productivité un peu plus faible que celle des fraisiers traditionnels, mais elles vous offriront toute de même quelques bons fruits chaque année. Leurs stolons ne seront jamais un problème, car beaucoup d'amis en seront amateurs...



Les plus goûteuses

Des variétés de choix comme 'Mara des Bois' ou 'Gariguette', aux fruits très savoureux, méritent une petite place en bordure de pots ce qui permet de récolter des fruits propres ne nécessitant pas de lavage, et de profiter ainsi pleinement de la saveur optimale du fruit bien mûr qui n'a jamais connu le frigo. Les plantes produisent durant deux ans, après quoi il vaut mieux les renouveler avec l'un ou l'autre des stolons qu'elles produisent naturellement en abondance.



BELLES À CROQUER...



UN MÉLANGE ENTIÈREMENT COMESTIBLE

Il existe bien plus de plantes comestibles qu'on ne le pense habituellement. Certaines font même partie des plantes ornementales classiques. Cette potée a rassemblé pendant 3 ans, dans un mélange à 50/50 de terreau géraniums et de sable, des comestibles ayant besoin de 5 à 6 heures de soleil par jour et d'arrosages moyennement fréquents (1 à 2 fois par semaine). Le grand volume du pot en terre cuite permet de le laisser sans soins durant une dizaine de jours de vacances.

1 - Pélargonium 'Grey Lady Plymouth'

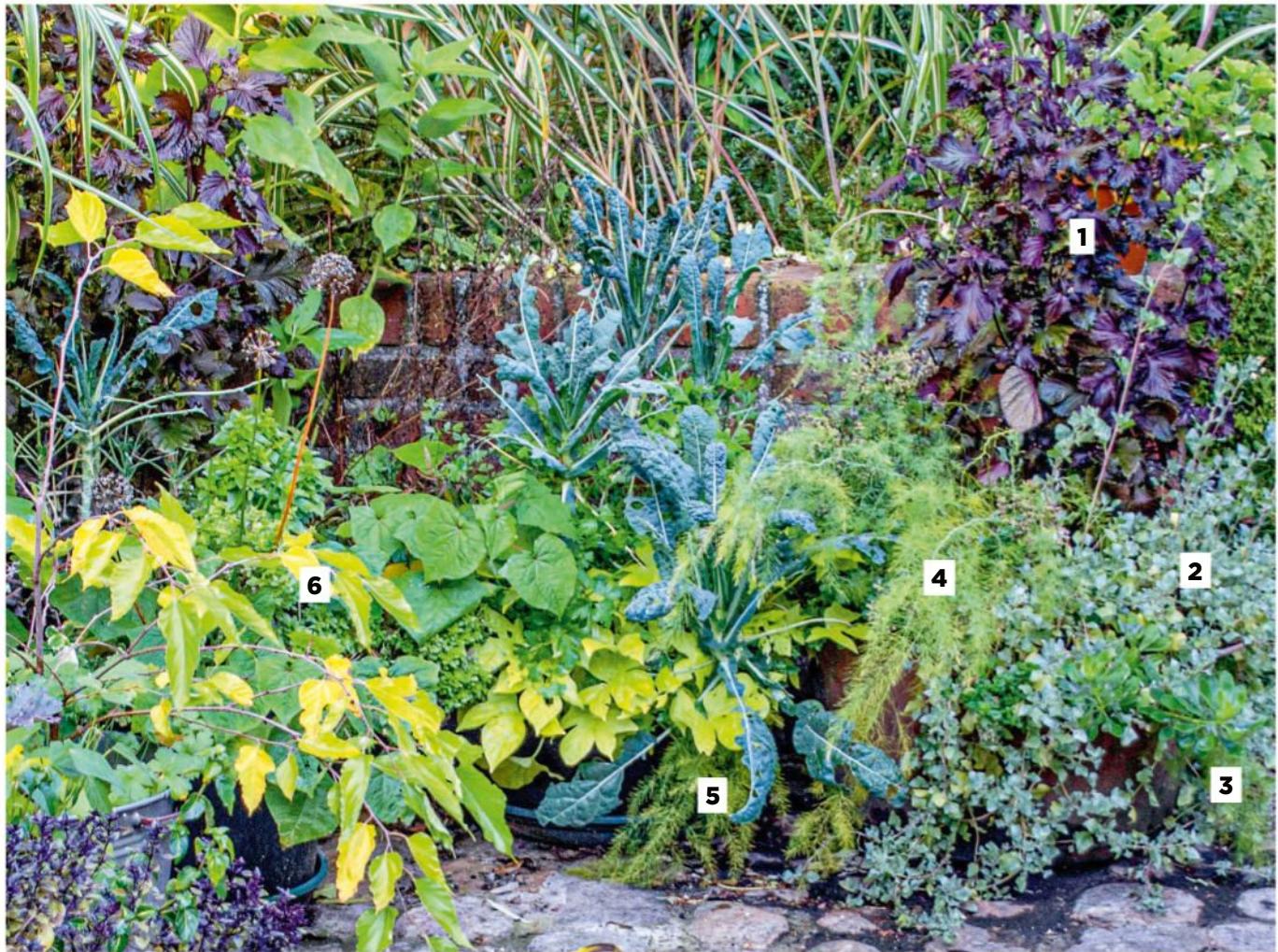
Un joli feuillage découpé et marginé de blanc crème avec un étonnant parfum de citronnelle. Fleurs et jeunes feuilles savoureuses.

2 - Bulbine (*Bulbinella frutescens*)

Une succulente prolifique proche cousine de l'*Aloe vera* (et qui en a les vertus médicinales), à longue floraison printanière et estivale jaune ou orangée.

3 - Plante huître (*Mertensia maritima*)

Larges feuilles bleutées à l'étonnant goût d'huître. La culture en pot permet de lui offrir du sable et de la mettre à l'abri des limaces.



POTÉES À SAVOURER

Un grand conteneur (diamètre 40 cm minimum) peut accueillir plusieurs plantes comestibles, légumes, aromatiques durant quelques mois. Je le remplis pour moitié de terre de jardin puis de compost bien mûr, et repique ou resème une nouvelle plante dès qu'une place est libre. Mais les légumes traditionnels ne sont que passagers, pour quelques semaines ou mois. Beaucoup d'autres comestibles longue durée peuvent être cultivés en pot pour les avoir sous la main, pour ne pas devoir aller les chercher au loin dans le potager, ou parce qu'on peut alors leur offrir les conditions de culture idéales si le terrain ou le climat ne s'y prête pas.

Pas de potager ? De grands conteneurs remplis d'un bon compost permettent de produire toutes sortes de comestibles en quelques semaines. Ce potager mobile est plus facile à gérer avec des plants repiqués que des semis, mais ce dernier reste possible, en mélangeant d'emblée plusieurs graines capables de pousser ensemble ou successivement (comme le mélange radis-salades à couper- carottes). Privilégiez les légumes et aromatiques qui révèlent le mieux leurs saveurs incomparables s'ils sont consommés juste après la cueillette, avec une trame de végétaux vivaces et rustiques capables de repousser durant plusieurs années.

Les 3-4 plantes de cette composition nous servent tout l'été pour apporter des touches savoureuses aux différentes salades. Pour l'arroche et l'asperge sauvage, j'ai ajouté du sable dans le substrat.

1 - Shiso (*Perilla frutescens 'Purpurea Crispa'*). Le persil japonais, un goût assez fort à utiliser en petite quantité pour ne pas le rendre désagréable au palais.

2 - Arroche de mer (*Atriplex halimifolia*). Un arbuste à tailler comme une vivace. Feuilles argentées au délicieux goût salé.

3 - Sedum japonais (*Sedum takesimense*). Jeunes feuilles très fraîches et croquantes.

4 - Asperge verte (*Asparagus officinalis*). Elle profite ici du substrat sablonneux, pour grossir un peu avant d'aller au jardin. Pas encore de récolte, mais un très joli feuillage léger devenant doré en automne.

5 - Chou 'Cavalier' (*Brassica oleracea var. acephala*). Un chou bisannuel élancé dont on consomme les feuilles bien bleues comme le chou kale.

6 - Mûrier 'Mojo Berry' (voir description p. 64).

LES THYMS

Les thyms ne poussent pas toujours très bien en pleine terre lourde et argileuse. Ils se montrent souvent bien plus durables en pot, où l'on peut les installer dans un substrat parfaitement drainé, amendé de sable ou de cailloux. Le thym ordinaire s'y prête bien, seul ou en compagnie d'autres arbustes qui, comme lui, aiment le plein soleil et les sols bien drainés. Je préfère accueillir les thyms « fantaisie », panachés de jaune, ou de blanc, ou encore ceux à arôme citronné, en les disposant à portée de main pour profiter autant de leurs senteurs que de leurs arômes dans la cuisine.

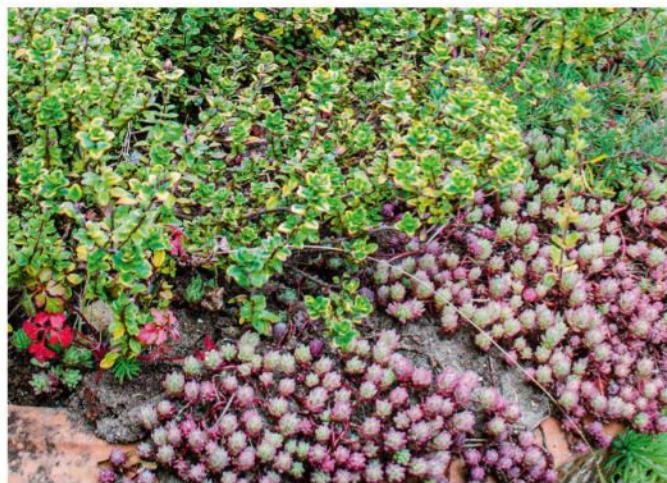
Une belle potée de thym citron (*Thymus x citriodorus*), dans sa deuxième année ; après quoi il a fallu la rajeunir en la divisant et en replantant les jeunes éclats dans un nouveau substrat bien sablonneux. La floraison ajoute beaucoup de charme à ces aromatiques, sans diminuer leurs qualités gustatives.

On peut de toute façon ajouter les fleurs aux salades, auxquelles elles confèrent un petit goût de miel en plus de l'arôme thym et citron. L'espèce, à feuilles vertes, s'obtient facilement par semis, ce qui permet de belles potées généreuses.



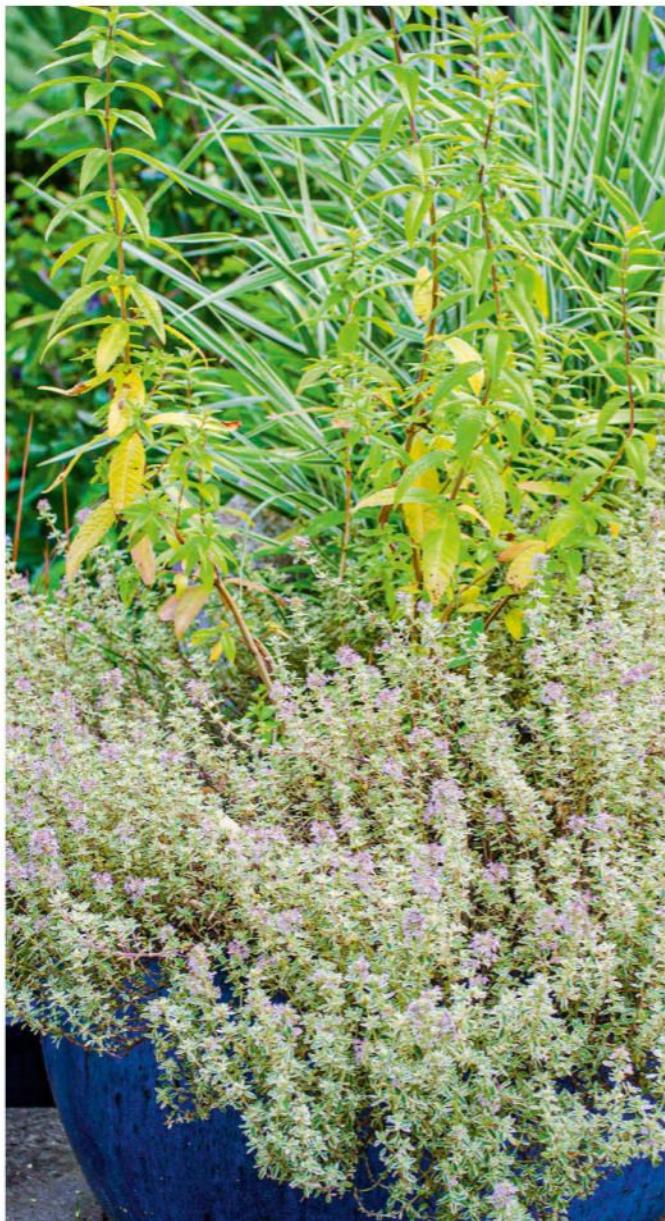
Thym panaché (*Thymus 'Doone valley'* et *Sedum lydium*)

Ce petit thym plus étalé que haut produit des feuilles irrégulièrement panachées de jaune, ce qui le rend très attrayant et lumineux en toutes saisons. Il se mélange ici au *Sedum lydium* dont les teintes violacées s'associent bien au feuillage vert clair ou jaune.



Thymus citriodorus 'Silver Queen' et *Lippia citriodora*

La variante à feuilles panachées de blanc de ce thym est à la fois très lumineuse et plus aromatique encore que l'espèce, même si on y perçoit un peu moins le citron qui fait sa réputation. La floraison rose pâle en été magnifie l'ensemble.



PAS DE POT POUR LA MENTHE !

On conseille souvent de cultiver la menthe en pot pour limiter ses racines et éviter qu'elle ne colonise le terrain où on l'implante. Elle n'aime pas ça du tout et ne supporte pas plus de deux ans d'être ainsi contrainte, elle épouse vite le compost et souffre beaucoup à la moindre sécheresse même ponctuelle. Même chose pour la ciboulette, très compliquée à tenir en pot à moins de la rempoter et diviser au moins deux fois par an, en mars et en juin-juillet, une contrainte incompatible avec le sujet de ce hors série.

D'AUTRES ARBUSTES AROMATIQUES

Pour la plupart d'origine méditerranéenne, les buissons aromatiques apprécient la chaleur et un sol caillouteux, drainant, poreux. Ils ne vivent pas longtemps dans les sols lourds et argileux, ou dans les régions où il pleut beaucoup l'hiver (la conjonction froid-humidité les tue à coup sûr!). On peut leur offrir facilement ce dont ils ont besoin dans des grands pots de terre cuite, en les y logeant dans un mélange de terreau « spécial méditerranéennes », de sable, pouzzolane ou billes d'argile expansé. Ce dernier matériau est plus léger et permet d'éviter d'avoir à transporter des contenants trop lourds.

L'HELICHRYSUM

Son arôme de curry se répand à des mètres à la ronde quand il fait chaud et sec ou au moindre frôlement. Il pousse bien en pot durant 2 à 3 ans, surtout s'il est abrité des excès d'eau durant l'automne et l'hiver. *Helichrysum italicum* préfère les substrats très minéraux, pas très riches, et l'on peut donc amender un terreau ordinaire de 60% de pouzzolane, sable et ou gravier. Quelques boutures d'extrémité de pousses faites fin juillet début août permettent de sauvegarder des jeunes plantes pour le printemps suivant.



LE ROMARIN RAMPANT

Bien mieux adapté à la culture en pot que son cousin dressé, le romarin rampant s'écoule le long des parois, qu'il habille de son feuillage dense, et de ses nombreuses fleurs bleues en fin d'hiver. Il aime un pot profond où il peut enfoncer ses racines. Disposez des cailloux ou mieux, des morceaux de brique ou de gravats dans le fond, où ses racines adoreront s'y ancrer.



LA SAUGE

Seule ou en compagnie de sédums (pourpres !) la sauge vit très bien en pot durant 3 à 4 ans. C'est d'ailleurs le meilleur moyen de cultiver les jeunes plantes que l'on trouve en jardinerie, dont l'élevage en substrat tourbeux ne convient pas à la culture en pleine terre. Choisissez entre la version aux feuilles de trois couleurs (Voir photo), celle à feuilles juste bordées de blancs, ou encore celle à feuilles panachées de jaune, plus lumineuses dans les endroits ombragés. Un substrat pauvre et plutôt sec garantit des feuilles certes plus petites, mais bien plus parfumées que celles des sujets poussant en substrat riche et humide.



LE LAURIER-SAUCE

C'est presque un classique en pot, le plus souvent taillé en pyramide ou en boule sur une tige bien droite, mais cette forme traditionnelle nous fait oublier que c'est un des aromates clefs de notre cuisine. Avant de le tailler, pensez donc à récolter quelques feuilles ou petites branches, à faire sécher pour l'hiver (il est meilleur). Pour une bonne végétation, pensez à utiliser un substrat riche en argile et à bien drainer le fond du pot. Il souffre avec des températures inférieures à -5°C durant plusieurs jours.

DOSSIER SPÉCIAL

LES PLANTES PRIMÉES en 2024

Par Isabelle Morand et Christian Ledoux

ELLES ONT ÉTÉ DISTINGUÉES CETTE ANNÉE SUR LES FÊTES, LES JOURNÉES DES PLANTES
À SAINT-JEAN DE BEAUREGARD, AU CHELSEA FLOWER SHOW, À CHANTILLY,
À CARDROC OU PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE.
FAITES LA LISTE DE VOS ENVIES OU DE VOS PROCHAINS ACHATS.

FÊTE DES PLANTES DE SAINT-JEAN DE BEAUREGARD

Elle souffle cette année ses 40 bougies. Voici les gagnants de l'édition printanière !

Rheum palmatum 'Jean-Louis Dantec'

Énorme !

Baptisée du nom d'un jardinier exceptionnel, cette rhubarbe ornementale affiche des dimensions impressionnantes puisqu'elle peut se développer sur 2 m en tout sens. On pourrait presque faire la sieste à l'ombre de ses feuilles ! Son feuillage printanier est pourpre et sa floraison rose. Malgré son allure très exotique, il s'agit d'une rhubarbe bien rustique (-20°C).

Pépinières Jean-Pierre Hennebelle, 4 rue du Marais,
62270 Boubiers-sur Canche. Tél : 03 21 03 77 26 ou 06 80 46 36 72.
hennebelle.com



Viola hederacea

Dedans-dehors

Cette pensée à feuilles de lierre pousse à l'état naturel sur la côte est de l'Australie. Elle peut être plantée en pot et fleurir dans la maison, mais il est aussi possible de l'installer dans le jardin où elle forme un beau couvre-sol à ombre ou à mi-ombre. Elle n'arrête pas de fleurir tout au long du printemps, puis en été et parfois à l'automne. Elle supporte une période de sécheresse mais préfère avoir les racines dans un terrain restant frais. Rusticité : -8° / -10°C.

Atelier du Végétal, 25 route du Libraire, 24100 Bergerac.
Tél : 05 53 57 62 15 ou 06 76 52 14 73. atelierduvegetal.com



Begonia grandis 'Marie Ange'

Bien rustique

C'est une nouvelle variété de bégonia rustique obtenue par Antoine Breuvart dans sa pépinière des Hauts-de-France. Il a souhaité la baptiser du nom de sa belle-mère, Marie-Ange Herduin, récemment disparue. Il en a confié la diffusion à Aurore Ducreux, pépiniériste en Loire-Atlantique. Il s'agit d'une très belle variété au feuillage tout doré et qui fleurit en abondance de juillet à octobre.

Pépinière de la Roche Saint-Louis, 7 Les Trois Moineaux, 44680 Sainte-Pazanne. Tél : 02 28 27 68 08 ou 06 51 34 03 00.
pepiniere-roche-saint-louis.fr



CAROLE DESHEUILLES

Rosa cymosa

Beau mais un peu frileux

C'est un rosier qu'on ne trouve pas couramment et c'est dommage. Il est originaire du Sichuan, en Chine et s'il vous tente, soyez certain de pouvoir lui accorder toute la place qu'il demande. Comme un certain rosier de Banks et d'autres rosiers lianes, il peut grimper jusqu'à 10 m de haut dans la nature. Chez nous, il se maintient au plus haut à 5 m. Les innombrables inflorescences sont groupées, les boutons naissent jaune-citronné et s'ouvrent blancs. Le feuillage est pourpre et semi-permanent. Seul hic : il gèle à -8°C.

Pépinières Roses Loubert, 11 rue de la Société, 49350 Les-Rosiers-sur-Loire. Tél : 02 41 51 61 39.
pepiniere-rosesloubert.com



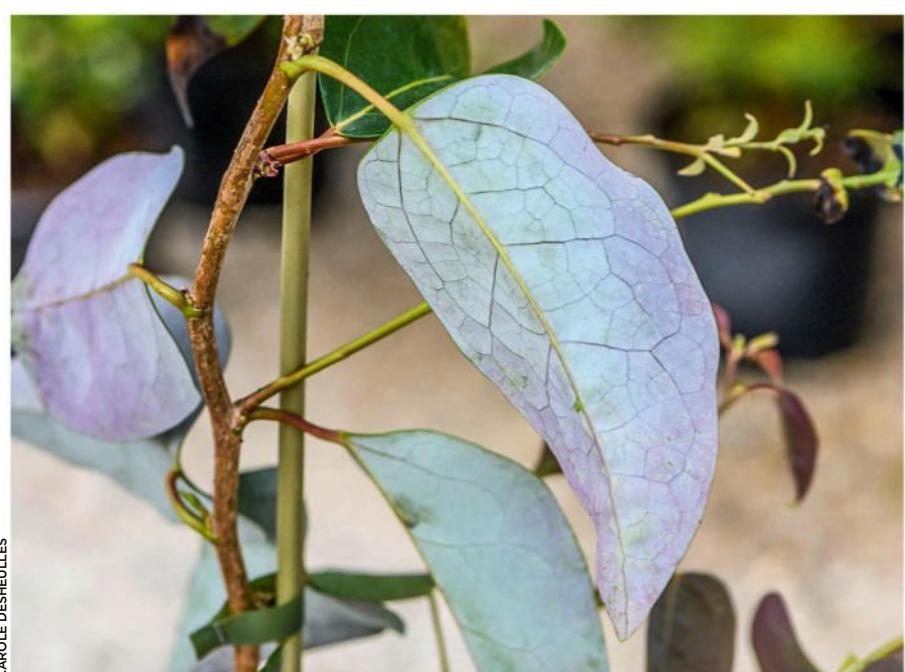
CAROLE DESHEUILLES

Disanthus ovatifolius

Un feuillage séduisant

Bienvenue dans le monde des plantes caulinaires, celles dont les fleurs poussent directement sur le tronc ou les branches. Au printemps, ses rameaux s'ornent de petites fleurs en étoiles roses. Pour les découvrir, il faut soulever les feuilles. Un feuillage bien intéressant en hiver car il dévoile des teintes violacées sur son revers. Cet arbuste qui peut atteindre jusqu'à 5 m, pousse en sol acide ou neutre, au soleil ou à mi-ombre.

Pépinière Bellec, Kerlosquet, 56240 Berné. Tél : 02 97 34 20 39.
pepiniere-bellec.com



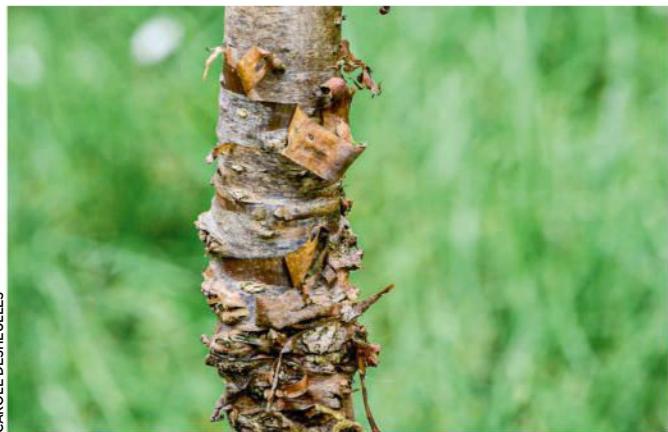
CAROLE DESHEUILLES

Syringa pekinensis 'China Snow'

Merveilleuse écorce

On l'appelle plus souvent et tout simplement le lilas de Pékin. Il fleurit tout blanc en mai-juin mais se fait aussi remarquer grâce à son écorce qui, au bout de 4 à 5 ans, adopte une belle couleur chocolat foncé. Et au printemps, l'écorce se détache en rouleaux, comme des bâtons de cannelle. Il lui faut une exposition ensoleillée, mais éviter les sols trop secs en été (paillez bien son pied). Ce lilas de Pékin a été par ailleurs récompensé par un *Award of Garden Merit*, décerné par la Royal Horticultural Society.

Mozaïc Garden, 9 rue Verte, 62630 Étaples. Tél : 06 45 11 62 11.
mozaic-garden@orange.fr



Lonicera periclymenum 'Scentsation'

Et que ça grimpe !

Quel parfum pour ce chèvrefeuille qui porte des fleurs blanches et jaunes de juin à septembre. Les petits fruits apparaissent dès le mois de juillet. Vous pouvez l'installer un peu n'importe où, sur une pergola, sur une clôture, sur une arche.

Pépinière Patrick Nicolas,
8 sentier du Clos Madame,
92190 Meudon.
Tél : 01 45 34 09 27 ou 06 08 76 72 05.



CHELSEA FLOWER SHOW

Ces plantes récompensées par la RHS (Royal Horticultural Society) ne sont pas encore toutes distribuées en France, mais nous vous indiquons les pépinières qui les commercialisent actuellement.

Prunus 'Starlight'

Pour tous les jardins

C'est sa floraison en étoiles blanc pur qui a séduit le jury. 'Starlight' fleurit au début du mois de mars, voire même plus tôt si l'hiver n'est pas trop rude. Il peut aussi refaire quelques fleurs en automne. Idéal pour planter dans tous les jardins, petits ou grands.

• frankpmatthews.com / • coolings.co.uk / • blackmoor.co.uk



Cosmos atrosanguineus 'Cherry Chocolate'

À planter ou semer

Comme son grand frère le cosmos chocolat, il est bien parfumé mais ses pétales sont rose cerise. Fleurs de 7 cm de diamètre, de juin à septembre. À planter au jardin ou en pot sur un balcon et même en fleurs coupées.

• hayloft.co.uk / • thompson-morgan.com / • crocus.co.uk / • luttons.co.uk



JILL OTWAY

Mangave 'Praying Hands'

Un look d'artichaut

Le mangave a été obtenu en croisant un agave et un *Manfreda*, et c'est une plante qui connaît de plus en plus de succès. 'Praying Hands' compte dans ses parents *A. ocahu* dont les feuilles poussent vers le haut (un peu façon artichaut). Sa forme originale incite à le planter en pot, pour pouvoir l'observer à loisir. De plus, sa rusticité n'est pas formidable (-5°C).

Bon à savoir : ce mangave est disponible chez le producteur français Pascal Brenier, Les Cactées de Saint-Jean.

• cactus26.com / • cactusmania.shop / • waltersgardens.com / • succulentonline.com.au / • xerofarm.com



SARAH CUTTLE

D'AUTRES PLANTES RÉCOMPENSÉES PAR LA ROYAL HORTICULTURAL SOCIETY (RHS)

Vivaces : *Digitalis 'Apple Blossom'*. Obtention néerlandaise.

Annuelles à planter en pot ou panier suspendu :

Bidens 'Bee Happy Double Orange'.

Arbres : *Prunus 'Crystal Falls'*®.

Arbustes : *Lavatera 'Lilia Twirl'*.

Plantes fleuries d'intérieur : *Cyclamen persicum 'Illusia'*.

Plante d'intérieur : *Aglaonema 'Grand Blossom'*.

Obtention thaïlandaise.

Cactées et succulentes : *Cotyledon 'Elephant Trunk'*.

FÊTE DES PLANTES DE CARDROC

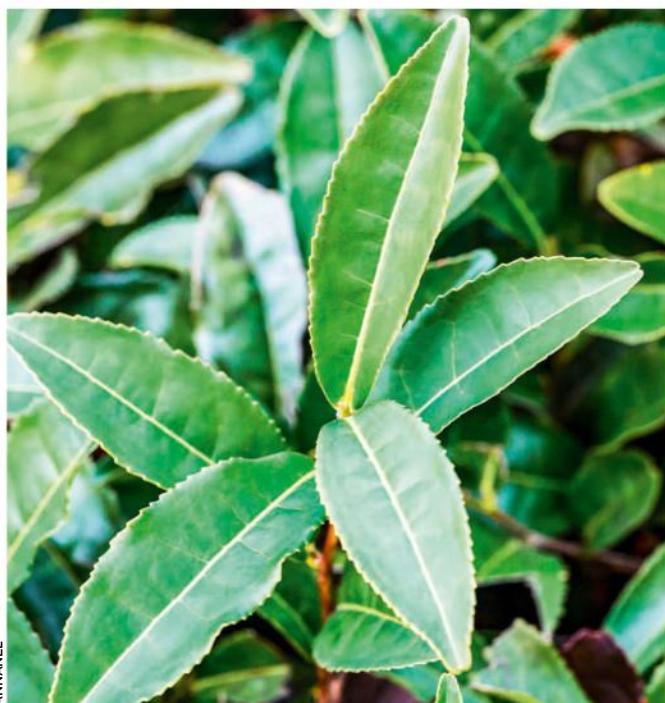
Cette fête des plantes qui se tient depuis près de 15 ans dans un grand parc privé d'Ille-et-Vilaine a primé trois plantes.

Camellia sinensis 'Trévarez'

Thé breton

La culture du thé fait son chemin en Bretagne et la société Hortheus installée à Cardroc, en produit ainsi que du safran. Ce camélia est issu d'un sujet présent depuis plus de 60 ans sur le domaine de Trévarez.

Hortheus, tél : 06 74 39 96 21. hortheus.fr



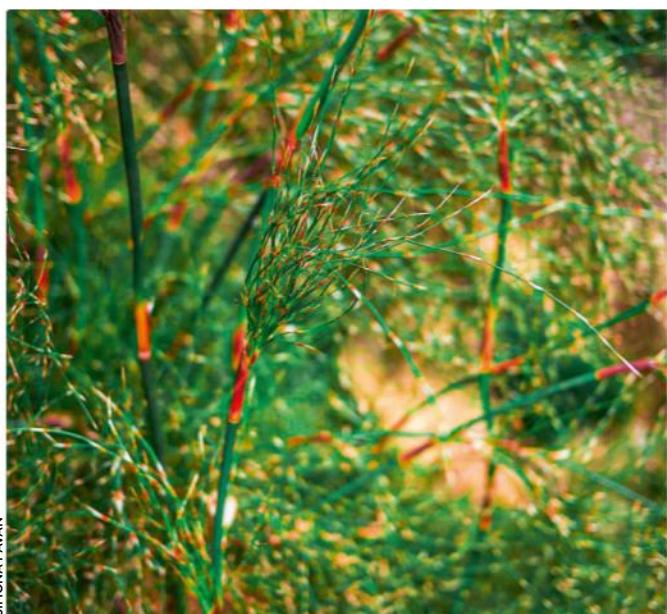
ANNABEL

Rhodocoma capensis

Un bon Restio !

Les restios commencent à se faire une place dans de nombreux jardins. Cette espèce sud-africaine mérite son prix avec ses superbes tiges dressées et arquées, son feuillage persistant vert lumineux, ses épis floraux jaunes ou bruns. À maturité, ce restio (qui a besoin d'un sol frais) forme une belle plante d'environ 1,5 m de haut sur 1 m de large.

Pépinière de Saint-Ilan, 52 rue de Saint-Ilan 22360 Langueux.
Tél : 02 96 33 86 73. pepinierestilan.fr



SIMONA PAVAN

Lysimachia punctata 'Variegata'

Coup de lumière

Une belle variété de lysimaque à feuillage panaché à installer à ombre ou à mi-ombre dans un sol frais à humide. Cette vivace rustique et solide, à floraison jaune, est parfaite pour tenir des berges ou apporter un peu de lumière dans des coins très ombrés.

Jardin d'Eaurus, 6 impasse des Coutures,
14680 Fresney-le-Puceux.
Tél : 02 31 50 27 15 ou 06 87 30 40 91.
lejardindeaurus.fr



KRISTINE RAD

SALON DU VÉGÉTAL

Dans cette manifestation sont récompensées des innovations, dans le cadre du concours Innovert.

Agapanthus africanus Nina® 'White'

Une agapanthe très florifère et ultra compacte, les hampes robustes ne mesurant pas plus de 15 cm. Fleurs blanc pur. Particulièrement adaptée à la culture en pot. Feuillage persistant. Rusticité : -10°C.

rouepepinieres.com



DR

Euphorbia hypericifolia 'Starblast Pink'

Fleurs rose et feuillage pourpre pour cette plante annuelle à planter par groupe pour un bel effet l'été. Jusqu'à présente, on ne connaissait que sa version blanche.

Obtention EARL Haberschill.



DR

Passiflore à fruits Cooltropics® 'Snowstar'

Très grandes fleurs de juin à septembre suivies de fruits de la taille d'un œuf, à récolter et déguster entre septembre et novembre.

Pépinières Travers. clematite.net



DR

Cassia corymbosa 'Eternal Sunset'

Feuillage persistant, très longue floraison jaune orangé (de juin aux gelées), port compact qui permet de le cultiver en pot à hiverner dans de nombreuses régions.

Pépinières Kerisnel. kerisnel.com



DR

GRAND PRIX DE LA ROSE 2024

Il est remis chaque année par la Société Nationale d'Horticulture Française. Les rosiers sont testés sur 7 stations réparties dans toute la France.

‘Abbaye de Beaulieu’®

Grand Prix toutes catégories

Ce rosier buisson présente un feuillage vert foncé, de grosses fleurs doubles rouge velouté, parfumées. Et il est remontant. Obtention : Jérôme Rateau.

Les roses anciennes André Ève, 301 route de Courcy, 45170 Chilleurs-aux-Bois. Tél : 02 38 30 01 30. roses-andre-eve.com



‘Rustica’

Prix du rosier buisson à grandes fleurs

Une floraison jaune éclatant pour ce rosier fortement remontant et très résistant aux maladies. Légèrement parfumé. Obtention : Meilland International.

Tél : 04 78 34 46 52. meilland-richardier.com



‘Royal Estelle’

Prix du rosier buisson à fleurs groupées.

Spécialement créé pour la jeune princesse Estelle de Suède, c'est un rosier qui ne dépasse pas 70 cm de haut.

Ses fleurs d'un rose tendre sont sublimes avec leurs pétales ondulés. Obtention : Roses Forever.

roses-forever.dk



'Yellow Breeze'

Prix du rosier paysage

Coloris jaune éclatant et floraison généreuse pour ce rosier arbustif qui peut aussi jouer les petits grimpants. Floraison remontante de mai aux gelées en fleurs simples.

Obtention : Michel Adam.

Pépinière *Les roses Adam*, Lieu-dit Le Verger Beaucé, 35520 Melesse. Tél : 06 79 03 91 04. lesrosesadam.com



'Cremet d'Anjou'

Prix du parfum

Il est à nouveau distingué après avoir reçu en 2020 le prix du parfum au concours des roses nouvelles de Bagatelle à Paris. Deux prix mérités tant ce parfum est puissant et agréable. Grandes fleurs doubles, blanches, turbinées pour ce rosier buisson de taille moyenne (75 cm environ).

Obtention : Christian Bedard.

Vous trouverez cette variété sur plusieurs sites :

- promessedefleurs.com / • pepiniere-chastel.com /
- clematite.net / • lastardededoue.com



'Perfume Dreams'

Prix du rosier sarmenteux

Il a conquis le jury avec ses grappes de fleurs blanches très parfumées, comme son nom le laisse entendre. Belles étamines jaunes, saillantes. Autre atout : il résiste plutôt bien aux différentes maladies qui peuvent faire souffrir le feuillage.

Obtention : Martin Vissers.

Les Racines du vent, 44 route de Châlon, 71460 Cormatin. Tél : 03 63 45 96 36. les-racines-du-vent.fr



'Ville d'Esch-sur-Alzette'

Prix Coup de cœur du jury - Prix Michel Rocher

On dit des fleurs qu'elles ont une allure de fleurs de pétunia. C'est vrai qu'elles sont atypiques et fort jolies, simples, d'un rose très vif, avec de grandes étamines jaunes.

Obtention : Jérôme Rateau.

Les roses anciennes André Ève, 301 route de Courcy, 45170 Chilleurs-aux-Bois. Tél : 02 38 30 01 30. roses-andre-eve.com



AUX JOURNÉES DES PLANTES DE CHANTILLY

Toutes les plantes distinguées ne sont pas nouvelles comme le prouvent les prix remis. Un bon mix entre valeurs sûres et valeurs en devenir !

Acer shirasawanum 'Honeymoon'

Superbe feuillage

L'originalité de cet érable du Japon : présenter des épis floraux dressés au-dessus des feuilles. Cet hybride combine les qualités de ses parents A. 'Jordan' et A. 'Aureum' : la croissance vigoureuse du premier et le feuillage palmé lumineux teinté d'orange à l'automne du second. Ce petit arbre doit être planté dans un sol drainant et frais, à mi-ombre. En pot, il illuminera terrasses et petits jardins urbains. H : 5 m

Pépinières Choteau, avenue Léopold III, 7130 Binche (Belgique). Tél : +32 64 33 82 15. pepinieres-choteau.com



THIBAULT CHARPENTIER

Dactylorhiza 'Foliorella'

Une belle sauvageonne

Cette superbe orchidée terrestre porte des hampes florales érigées de mai à juillet. Chacune est composée de dizaines de petites fleurs rose violacé, mouchetées au cœur, à la forme typique des orchidées. Elles émergent du centre d'une touffe de feuilles caduques, lancéolées. Elles disparaissent après la floraison et la plante se propage grâce à ses rhizomes. À installer en sol frais, au soleil ou à mi-ombre, et même en bord de bassin. H : 30 cm.

La Pépinière de Jules, 25 rue Alexandre Desrousseaux, 59700 Marcq-en-Barœul. lapepinieredejules@gmail.com



THIBAULT CHARPENTIER

Fuchsia 'Speciosa'

Une variété à redécouvrir

Obtenue en 1835 en croisant deux espèces, cette variété au feuillage vert clair légèrement duveteux est éclairée par des fleurs tubulaires allongées (5 cm) d'un rouge orangé qui se succèdent de mai à octobre. Un fuchsia au port érigé à planter à l'ombre ou à la mi-ombre dans un bac ou un massif, seulement dans les régions de climat doux en raison de sa relative frilosité. H : 1,20 m.

Fuchsia-Delhommeau, Le Bois Joly, 44140 La Planche. fuchsia-delhommeau.com



THIBAULT CHARPENTIER



THIBAULT CHARPENTIER

L'arbre de neige

Une avalanche de fleurs parfumées

Natif des États-Unis, cet arbuste (*Chionanthus virginicus*) est encore peu planté dans nos jardins. Il est remarquable au printemps, lors de son abondante floraison. De longues panicules regroupent de très nombreuses fleurs blanches aux pétales très allongés,

qui exhalent un agréable parfum. Elles évoluent en petits fruits bleus. Le feuillage prend avant de tomber une belle coloration dorée. Très rustique, à installer au soleil dans un sol léger, non calcaire. H : 4 m.

Pépinière du Vent Val & Bonnivers. Rue du Vent Val 103, 7070 Gottignies (Belgique). Tél : +32 47 13 159 13. pepiniereduventval.be

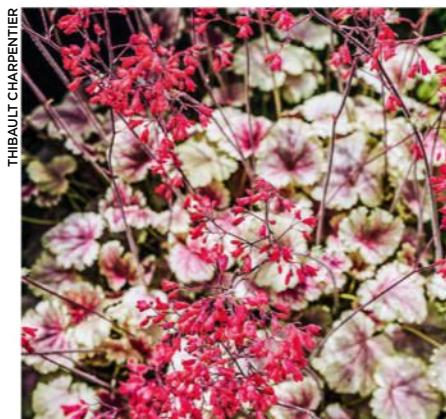
Heuchère 'Snowy Panky'

Coussin coloré

Cette nouvelle obtention du pépiniériste Dirk Scheys, le spécialiste des heuchères, est remarquable. Elle forme un petit coussin étalé de feuillage persistant lobé aux couleurs changeantes associant vert, gris, crème et souligné de nervures roses.

Du milieu du printemps à juillet apparaissent des miniclochettes érigées réunissant de multiples mini clochettes roses. À installer à l'ombre ou à mi-ombre, en bordures ou en potées. H : 20 cm et 40 cm en fleurs.

Pépinière des Deux Caps, La Pulle, 53270 Torcé-Viviers-en-Charnie. Tél : 06 38 04 89 14. deuxcaps.fr

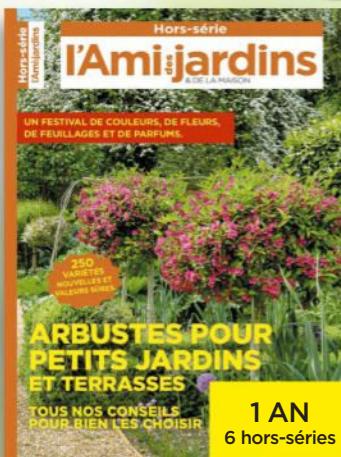


THIBAULT CHARPENTIER

Une offre d'abonnement **exclusive !**



+



1 AN - 12 n°s

+ 6 hors-séries

+ la version numérique

inclus dans votre abonnement
à consulter sur Kiosquemag.com

**+ en cadeau
un tablier
à poche**



= 69€90
au lieu de 113€46*

Flashez-moi
pour voir l'offre !

Bénéficiez de
38%
de réduction



BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à l'Ami des jardins service abonnements, 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine l'Ami des jardins. **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau un tablier à poche.**

OFFRE MENSUELLE^(a) 1 n°/mois + 6 HS **46% de réduction**

M010 # D1563022

OFFRES ANNUELLES^(b)

1 an - 12 n° ADJ + 6 HS au prix de 69,90€ au lieu de 113,46€ - **38% de réduction** (2)
 1 an - 12 n° ADJ au prix de 49,90€ au lieu de 66,24€ - **25% de réduction** (3)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de l'Ami des Jardins.

4 €99/mois pendant 6 mois⁽¹⁾

À partir du 7^e mois je serai prélevé de 6,50€/mois au lieu de 9,31€*/mois. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous.

Mandat de prélèvement SEPA :

Je complète l'IBAN ci-dessous à l'aide de mon Relevé d'identité Bancaire (R.I.B)

IBAN :

Vous autorisez Reworld Media Magazines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Magazines. Crédancier : Reworld Media Magazines, 40 Avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux France. Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479.

Date : / /

Signature obligatoire :

Abonnez-vous

Rapide, simple et 100% sécurisé



Disponible sur

Kiosquemag.com

Lisez votre version numérique
[https://www.Kiosquemag.com](http://www.Kiosquemag.com)

J'indique mes coordonnées : * A remplir obligatoirement

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email : (Utilisé pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : / / (pour fêter votre anniversaire)

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège l'Ami des Jardins et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage!

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

(a) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. Et à partir du 7^e mois je serai prélevé par mois.

(b) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de réception auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre valable 2 mois pour la France métropolitaine.

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraison à domicile, ces tarifs sont disponibles sur www.Kiosquemag.com.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur www.Kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceclient@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Magazines - Service Client - 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine valable 2 mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement.

Responsable de traitement : les données personnelles sont traitées pour les besoins de l'abonnement et conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée. Nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité sur www.Kiosquemag.com et/ou à exercer vos droits auprès de droit@reworldmedia.com.



INDEX

Abélia.....	26, 27
<i>Acer palmatum</i>	8, 11, 31
Aéonium.....	9, 49, 50
Agapanthe	12, 37
Agrumes.....	14, 66
Alocasia.....	13, 61
<i>Aloe vera</i>	48
Arabette (<i>Arabis</i>).....	51
Arroche de mer	6
Asperge (<i>Asparagus</i>).....	69
Aspidie	42
<i>Aspidistra</i>	59
<i>Astelia</i>	22
<i>Atriplex</i>	69
Bambou.....	12
Azalée.....	8
Bananier	12, 13
<i>Baptisia</i>	7
Bégonia.....	53
<i>Billbergia</i>	60
<i>Brachyglossis</i>	19
Broméliacées	60
Bruyère.....	29
Buis (<i>Buxus</i>).....	14
Bulbes.....	32, 33
Bulbine (<i>Bulbinella</i>).....	68
Butome (<i>Butomus</i>).....	62
<i>Calluna</i>	29
Canna.....	56
<i>Carex</i>	20, 40
<i>Cerastostigma</i>	26
Cognassier (<i>Chaenomeles</i>).....	25, 43, 50
<i>Choisya</i>	27
Chou.....	69
Ciste (<i>Cistus</i>).....	48
Citronnier.....	66
Coléus.....	12, 13, 55
Colocasia.....	13, 57
Combava.....	66
Coprosma.....	19, 20
Cordyline.....	13, 23
<i>Crassula</i>	49, 51
Crocus	33
<i>Cyperus papyrus</i>	63
Delphinium.....	7
<i>Dianella</i>	18
<i>Dryopteris</i>	42
<i>Dyckia</i>	60
<i>Echeveria</i>	52
<i>Eichhornia crassipes</i>	62
Érable du Japon.....	8, 11, 31
<i>Euonymus</i>	28
Euphorbe (<i>Euphorbia</i>).....	36

<i>Farfugium</i>	59
<i>Fascicularia</i>	60
Fétuque (<i>Festuca</i>)	51, 52
Figuier (<i>Ficus</i>)	12, 65
Fougère arborescente	43
Fougère argentée	50
Fougère bleue	43
Fougère flottante	63
Fraisier.....	67
Fuchsia.....	17
Fusain	28
Géranium	35
<i>Graptosedum</i>	51
<i>Grisellina</i>	19
<i>Hakonechloa</i>	41
Hébé	13, 18, 20, 21
<i>Hedera</i>	31
Hédychium.....	58
<i>Helichrysum</i>	71
Hellebore.....	8, 35
Heuchere.....	36
Heucherelle	36
Hortensia / <i>Hydrangea</i>	8, 30, 31
<i>Hosta</i>	12, 17, 38
<i>Imperata</i>	41
Jacinthe d'eau	62
Jasmin (<i>Jasminum</i>)	40
Joubarbe	50, 51
Kalanchoé	49
Laîche	20, 40
Laitue d'eau	62
Lamier de Florence (<i>Lamium</i>)	40



Echeveria et joubarbes

Laurier du Portugal.....	28
Laurier-sauce	71
Laurier-tin	28
<i>Laurus nobilis</i>	71
Lierre	31
<i>Libertia</i>	20
Lin de Nouvelle-Zélande	24
<i>Lippia</i>	70
Liriope	12
<i>Lomandra</i>	18
Lotus	63
Lupin (<i>Lupinus</i>)	7
Lysimaque (<i>Lysimachia</i>).....	39
Menthe (<i>Mentha</i>)	12, 70
<i>Mertensia maritima</i>	68
<i>Montbretia</i>	33
<i>Morus</i>	64
Mûrier.....	64
<i>Musa</i>	12,13
Myrtillier	64
Narcisse (<i>Narcissus</i>).....	32
Nérine	33
<i>Nymphaea</i>	62
<i>Olearia</i>	19
Oranger du Mexique	27
Otiorhynque	9, 15
<i>Pachystegia</i>	19
Papyrus.....	63
Pavot (<i>Papaver</i>).....	7
Pélargonium	13, 68, 44, 45, 46, 47
<i>Perilla</i>	69
Pervenche.....	35
<i>Phlebodium</i>	43
Phormium.....	24
Pin de Weymouth.....	29
Pin nain	29
<i>Pinus strobus</i>	29
<i>Pinus sylvestris</i>	29
<i>Pinus mugo</i>	29
<i>Pistia stratiotes</i>	62
Pittosporé (<i>Pittosporum</i>).....	19
Pivoine herbacée	7
<i>Phytophtora</i>	15
Plante curry	71
Plante huître	68
Plectranthe (<i>Plectranthus</i>).....	12, 17, 55
Polypode (<i>Polypodium</i>).....	41
<i>Polystichum</i>	42
Pommier	14, 65
<i>Prunus lusitanica</i>	28
Pseudopanax	20
Rhododendron	8, 11, 14
Romarin (<i>Rosmarinus</i>).....	71



Rosier	7, 12
<i>Salvinia natans</i>	63
Sauge (<i>Salvia</i>)	71
Saxifrage	50
<i>Sedeveria</i>	49
<i>Sedum</i>	48, 49, 50, 51, 52, 69
<i>Sempervivum</i>	50, 51
Seneçon (<i>Senecio</i>).....	48
Shiso	69
<i>Skimmia</i>	28
<i>Stenotaphrum</i>	48
Taro	24, 57
<i>Tellima</i>	21
<i>Thalia</i>	63
<i>Thermopsis</i>	7
Thym	21, 70
Tiarelle	36
Tulipe	32
<i>Uncinia</i>	20
<i>Vaccinium</i>	64
Véronique arbustive	13, 18, 20, 21
<i>Viburnum tinus</i>	28
<i>Vinca</i>	35
Yucca	59
Yuzu	66
<i>Xanthosoma</i>	24, 57



NOUVEAU



 **BOSCH** BATTERIE POWER 



**LE MEILLEUR AMI POUR
UNE COUPE DE GAZON PARFAITE**



TONDEUSE À GAZON ET BORDURES

